

#95
MAI 2017

la tribu

tbs ALUMNI
Toulouse Business School

L'ASSO INSIDE

La maison des alumni à Paris

FOCUS ÉTUDIANTS

À la découverte du Trophée des Arts

DOSSIER

**Coworking
et tiers lieux -
Les nouveaux
terrains de jeux
des entrepreneurs**

■ Adèle Delebois (TBS 14) >
créatrice de Délù
et 8 autres alumni témoignent



Animation du **réseau** des diplômés
(chapters, tribus, ambassades)
Mise à jour de **l'annuaire** des **alumni**
Jobservices **ÉTUDIANT** Gestion de **CARRIÈRE**



Comme

**Julien Dereumaux
(TBS 13),**

créateur de
Pilot'In,
cotisez à vie.



** lire sa contribution en page 17*

Ce n'est pas parce qu'on est **diplômé** que l'école est finie !

Le réseau des diplômés, c'est vous (et votre association) qui le faites !

Rejoignez le réseau sur **tbs-alumni.com**

La Tribu TBS Alumni, le magazine des Toulouse Business School Alumni

N° ISSN : 0-991-3424

Directeur de la publication : Pierre Souloumiac (TBS 88) • Comité de rédaction : Claude Souloumiac (TBS 61), Charles Maréchal (TBS 72), Marianne Guigui (TBS 89), Corine Wuhrmann (TBS 93), Robin Calot (TBS 00), Cathy Halupniczak (TBS 06), Elvire Prochilo (TBS 13), Adèle Delebois (TBS 14), Noam Thiam-Cohen (TBS 15), Audrey Thépaut (coordinatrice réseaux et Pôle Entrepreneuriat) • Equipe projet SMART (TBS 20) : Anthea Martinenghi, Benoît Mabouana, Jean-Baptiste Kalbusch, Maxime Beaufils et Pierre May. • Rédactrice en chef déléguée : Marielle Garrigues, Autre Voie - 05 61 47 39 12 • Création et mise en page : Légendes (Anne Lafont, TBS 88) - 05 62 27 85 85 • Impression : Imprimerie Aribat (Rémi Aribat, TBS 80) - 05 61 40 32 13

Votre magazine est réalisé dans la bonne humeur et souvent autour d'un bon repas par une équipe de diplômés (ou bientôt...) bénévoles et enthousiastes, ravis tous les mois de se retrouver et de traquer les bonnes pratiques (professionnelles ou non) parmi le riche réseau des diplômés. Tous bénévoles !

TBS Alumni • 20 bis, bd Lascrosses - 31000 Toulouse • 33 (0)5 61 29 50 90 • tbs-alumni.com • alumni@tbs-education.fr • du lundi au vendredi, 9h-12h30, 14h-18h

Crédit photo de couverture : Lydie Lecarpentier
Crédit photo page 13 : Pascal Swier - unsplash.com



La Tribu, c'est vous qui la faites !

Envoyez vos articles et suggestions à
redaction-bureau@tbs-alumni.net



Elvire Prochilo (TBS 13)

**Spécialiste de marketing et management
de projets innovants,
coordinatrice des Entrepreneuriales**

La fertilisation croisée et l'acquisition de la posture d'entrepreneur

Apparus à la fin des années 90, en milieu rural comme en centre-ville, c'est seulement aujourd'hui que les tiers-lieux, espaces de travail collaboratifs, rencontrent le succès. Ils ont triplé ces six dernières années en France et la région Occitanie se classe juste derrière l'Ile-de-France en termes d'offre. Dédiés aux travailleurs à distance, ils ont petit à petit accueilli les indépendants, puis les start-up et autres porteurs de projet. D'abord impulsées par les collectivités rurales, soucieuses d'ancrer l'emploi dans leurs territoires (espaces publics numériques, programmes soho-solo en Ariège, Gers...), les initiatives se sont étendues aux villes et aux acteurs privés comme, à Toulouse, At Home, Lab Oïkos ou encore Village by CA31.

**Les tiers-lieux s'imposent
aussi aujourd'hui
comme lieux de socialisation.**

De nature et d'objet très divers (espaces de coworking, fablabs, living lab...), les populations qui s'y côtoient viennent d'horizons culturels, éducatifs, professionnels différents. Cette fertilisation croisée confère leur valeur ajoutée aux exercices de mixité, de créativité et d'open innovation qui y sont justement recherchés. Le positionnement, l'accueil et les événements distinguent chacun.

L'espace de coworking s'inscrit dans l'incubation de projets – technologiques,

à vocation sociale ou environnementale – pour jeunes entrepreneurs, dès lors qu'ils se sont enquis de la présence des compétences et des ressources utiles au bon développement de leurs projets. L'accompagnement au démarrage ou à l'accélération de start-up, les partenariats avec les mondes du conseil, du financement public ou privé et les industriels sont un paramètre au moins aussi important que la présence d'un babyfoot !

Les témoignages des TBS alumni donnent, dans ce dossier de La Tribu, la mesure de la richesse de ces écosystèmes, formidables outils d'acquisition de la posture entrepreneuriale et d'épanouissement personnel et collectif. Que cette lecture vous soit inspirante !

LES ÉTUDIANTS VOUS INSPIRENT : C'EST L'EFFET SMART !

Une grande nouveauté pour ce numéro spécial ! Un dossier complémentaire dont la rédaction a été confiée au groupe d'étudiants en charge du projet SMART La Tribu. L'occasion pour ces étudiants en première année du programme Grande école de donner leur point de vue sur le thème de l'entrepreneuriat au sens large, dans la poursuite de notre dossier central.

Sommaire

TBS Alumni	5
TBS Alumni's <i>chapters</i>	7
L'association inside	10
Trophée des Arts	11
Saga familiale	12
Dossier	13
Complément Smart	25
Carnets des diplômés	32
Vie de l'école	34

La barre des 250 bénévoles actifs est atteinte

De plus en plus nombreux aux côtés du bureau et de l'équipe salariée, les alumni de tous âges et programmes se mobilisent au travers des 58 chapters et 17 tribus, partout dans le monde.

Ainsi, avec un maillage géographique de plus



en plus efficace, ces bénévoles actifs (BA) vous proposent chaque semaine des activités aussi variées que la visite du stade de Clermont-Ferrand, des rencontres professionnelles à Lyon, la traditionnelle Calçotada à Barcelone, un cocktail estival à Montréal ou encore une rencontre avec les membres du chapter Côte-d'Ivoire lors d'un Connect'In toulousain. Merci à eux sans quoi rien n'est possible !

Après TBS Abroad, voici Youth Id



Vous vous souvenez de TBS Abroad ? Ce projet partenaire de TBS Alumni, mené par deux étudiants, Andrea Desantis (TBS 16) et Anthony Octil (TBS 16), qui ont réalisé des reportages vidéo et photo auprès de diplômés et d'étudiants à l'étranger ? Nous venons de signer pour une nouvelle aventure du même genre !

Yanis Lammari (TBS 18) et Jean-Marie Pasquet (TBS 18) parcourent le monde afin de porter sur le devant de la scène les voix des jeunes qui sont aujourd'hui décisionnaires dans leur entreprise : « Face à la crise, de plus en plus d'acteurs soulignent la créativité, le dynamisme, l'optimisme et la capacité d'adaptation des jeunes. Cependant, on trouve très peu d'exemples de jeunes en-dessous de 35 ans à qui on donne l'opportunité de participer aux prises de décisions dans leur entreprise ». Ils nous ont séduits d'emblée avec leur projet Youth Id ! Nous sommes fan de leur blog et page Facebook !

Sloveny Hedelin, TBS Alumni - assistante de direction & responsable qualité annuaire

Un membre du CA TBS Alumni se présente

**Antoine Miche (TBS 07),
Animateur du chapter TBS Alumni Lyon**

Je travaillais avec passion depuis quelques années comme vendeur et manager au Décathlon Stade de France, un DEUG éco-gestion Paris X en poche, quand j'ai décidé de passer les admissions parallèles d'ESC. C'est ainsi que j'arrive dans la ville « rôôôse » et son école qui grimpe dans les classements. J'y (sur)cultive mon esprit d'entrepreneur : Delta Le goût de la vie avec le Rotary, transformation d'Hotsoft, création des Assises nationales étudiantes du développement durable (ANEDD) et du Réseau français des étudiants pour le développement durable (REFEDD), découverte du Brésil, pure folie de 4 WE!... et autres rencontres humaines inoubliables. J'ai vécu l'école comme une incubation totale !

Avec un mastère en Environnement de l'école de Mines de Paris, pour développer une double-compétence, et sept années au sein du Groupe La Poste (chef de projet RSE, DAF branche Courrier-Colis, DAF Banque Postale), c'est avec des étoiles dans les yeux et de nombreux souvenirs en tête que j'anime le chapter Alumni Auvergne / Rhône-Alpes /

Suisse à Lyon. J'ai également rejoint le COMEX de la Fondation TBS (et aussi, récemment, le CA de la Fondation Nicolas Hulot !).



Brèves

Save the date : 12 octobre, assemblée générale à Paris

C'est une grande première : l'assemblée générale de TBS Alumni aura lieu cette année à Paris. Organisée dans les locaux du campus de TBS le 12 octobre, ce sera l'occasion de proposer aux diplômés d'Ile-de-France, après le temps institutionnel, une conférence dont les intervenants et le thème d'exception seront dévoilés dans les prochaines semaines.

D'une pierre trois coups puisque le 13 octobre se déroulera la seconde édition du séminaire des bénévoles actifs de TBS Alumni.



tbsalumni.com bientôt en anglais !

À partir de juillet, notre site tbsalumni.com aura sa version anglaise. Toute participation à la traduction de nos chers alumni bilingues est bienvenue ! Merci de vous faire connaître auprès de Catherine Halupniczak (déléguée générale TBS Alumni, TBS 06).



Le choc du Brexit

Une conférence
de votre magazine La Tribu



Alors même que la Cour Suprême du Royaume Uni rendait un jugement indiquant que le parlement devrait être consulté par la sortie de l'Union Européenne, La Tribu organisait le 24 janvier dernier un débat, conçu et animé par Elvire Prochilo (TBS 13). Accompagnant la parution de son 94^e numéro, dédié à la perception du Brexit par les alumni, la conférence a réuni un panel d'intervenants au cœur du sujet : François Bonvalet, directeur du Groupe TBS, François Morin, professeur émérite de sciences économiques à l'Université de Toulouse, Deborah Rippol, Culture Scout chez Buffer et enfin Jeremy Keedwell, responsable commercial chez Airbus.

Devant une centaine de participants, dont de nombreux étudiants, François Morin a entamé le débat par une présentation des premières conséquences du Brexit sur l'économie anglaise, ses incidences potentielles sur l'Union Européenne et dressé un bilan assez sombre mais aussi plein d'incertitudes de la situation. François Bonvalet a confirmé, quant à lui, la motivation de TBS pour conserver son campus à Londres. Deborah Rippol nous a fait part du choc ressenti lors du vote et du triste sentiment de rejet éprouvé par les Français de Londres. Pour finir Jeremy Keedwell est resté confiant dans la capacité du Royaume Uni à passer des accords bilatéraux avantageux avec chaque membre de l'Union et minimiser ainsi les conséquences du Brexit.

Les nombreuses questions posées à la suite des interventions nous ont rassurés quant à l'intérêt des étudiants, préoccupés par l'avenir du projet européen, tellement décrié par ailleurs.

Pierre Souloumiac (TBS 88),
directeur de la publication La Tribu

Innover avec l'esprit start-up

Une conférence co-signée ENAC et TBS Alumni

Première d'une série, la conférence « Innover avec l'esprit start-up » a été co-organisée par l'ENAC Alumni et la Tribu Aerospace de TBS Alumni sur le campus de l'ENAC Toulouse, le 28 mars dernier.

Bruno Gutteres (TBS 94), Head of Airbus BizLab a animé avec talent cette table ronde, aux côtés d'Aurélie Baker Aerospace Valley, de Stéphane Bascobert IENAC 95, CEO d'Innov'ATM et de Nicolas Muller, CEO eMindHub.

Pourquoi les industriels doivent-ils faire appel à des start-up ? Comment protéger nos idées ? L'espace, un domaine où entreprendre ? Business Angel, pour ou contre ? Les intervenants ont présenté devant plus d'une cinquantaine de personnes leur vision de l'innovation des start-up au service des industriels. La richesse de leurs témoignages a alterné avec la participation et les interrogations du public. Merci à tous pour la qualité des interventions et les échanges constructifs qui s'en sont suivis au cocktail qui a fermé la conférence.



Nous espérons que cette belle énergie sera amenée à continuer ! Dans le cadre du partenariat mis en place par les deux associations, le prochain événement à venir sera une visite du simulateur de la tour de contrôle à l'ENAC pour une douzaine d'alumni TBS chanceux... Surveillez vos emails pour ne pas rater l'invitation !

Gwénaëlle Le Mouël, ENAC Alumni

Demain tous innovants

Une conférence sur l'innovation managériale

Caroline Roussel (TBS 08), fondatrice de 1, 2, 3, Facilitez !, a animé avec talent une conférence le 21 février dernier, sur le thème de l'innovation managériale, sur le campus de TBS Lascrosses. Elle accompagne en effet, depuis quelques années, les projets de transformation des entreprises dans des secteurs d'activité très variés. Sollicitée par le pôle Carrières & Emploi de TBS Alumni, en sa qualité de spécialiste en management des organisations et en innovation, Caroline a présenté devant plus de 60 alumni (dont certains déjà très investis dans ce domaine), les facteurs de réussite de la mise en place de solutions innovantes. Après avoir reprécisé les différents types d'innovation, présenté tous les acteurs impliqués, elle a su nous indiquer comment commencer, mettre en œuvre et réussir un processus d'innovation au sein d'un écosystème.

La richesse apportée par les précieux apports des deux témoins (Philippe Chanez, responsable de l'agence innovation Next Innov de la Banque Populaire Occitane et Vincent Bernatets, CEO de AirSeas, spin-

off innovante d'Airbus) ayant eu la chance d'être accompagnés par Caroline Roussel dans l'élaboration de leur projet innovant au sein de grandes entreprises toulousaines, a été un plus apprécié des participants, dont les nombreuses questions ont marqué l'intérêt pour le sujet.

Merci à eux trois pour leurs témoignages et conseils, merci à Caroline de ses disponibilité, implication et talent, qui ont fait de cet événement une grande réussite !



TBS Alumni's *chapters*

Welcome

Un vent de renouveau dans le réseau des TBS alumni

Un vent qui nous amène tout d'abord à Bruxelles où Tom Boegler (TBS 14) succède à Emmanuel Guillaud (TBS 98), lequel projette déjà d'organiser plusieurs rencontres en 2017. C'est ensuite à Toulouse qu'Alexandra Le Mouel (TBS 01) et Jean-Louis Cazes (TBS 83) dynamisent la tribu Sport avec, en prévision, l'organisation d'événements et des actualités que nos alumni sportifs vont adorer !

Du côté de Bayonne, Dominique Schmitt (TBS 11), fraîchement débarqué sur la Côte basque, ambitionne de faire vivre ici un nouveau chapter. Il lance un appel aux TBS alumni du coin pour l'aider dans cette nouvelle aventure bénévole. Nous voilà encore un peu plus à l'ouest où

deux de nos alumni se sont dit « pourquoi pas un chapter à Toronto ? ». Quelques échanges de mail plus tard, Elodie Girardet (TBS 15) et Quentin Dus (TBS 13) se lancent dans la représentation du réseau et planifient un premier événement pour permettre aux 50 alumni vivant à Toronto de se rencontrer !

À New York, c'est Michael Boccanfuso (TBS 08) qui prend le lead de notre chapter.

Et pour finir, direction Dubaï où Lionel Roques (TBS 13) nous fait le plaisir de rejoindre l'équipe d'animation du chapter avec Clémence Bareth (TBS 12).

Audrey Thepaut, responsable pôle Entrepreneuriat & coordinatrice réseau bénévoles

Bangkok

Welcome to 2017 !



C'était un apéritif convivial avec huit alumni présents. Nous nous sommes réunis à Wishbeer, autour de verres de bière et de finger food. Nous avons fait connaissance de Fabien, nouvel arrivant. Et nous avons pris de bonnes résolutions pour la nouvelle année !

Benjamin Zachar (TBS 09), Adrien Fabre (TBS 14)

Lyon

Dîner d'intégration, ateliers Carrière & Emplois et crêpes !



Une grande salle voutée et de délicieuses flammekueches : les conditions étaient parfaites pour notre premier dîner d'intégration 2017. Ce dîner convivial a réuni les nouveaux alumni lyonnais, ainsi que des anciens qui ont redécouvert l'ambiance du chapter. Après une animation où chacun a appris à se connaître, nous avons révélé nos meilleurs moments d'alumni à l'école : notre place toulousaine préférée, notre meilleure soirée, notre pire bêtise... Soirée riche en révélations ! Puis les alumni ont donné des idées sur des événements propices à développer l'activité du

chapter. L'intérêt manifesté nous remplit d'énergie pour proposer des événements toujours plus enrichissants !

Le 27 avril, nous accueillions également Laurence Masseron, responsable du pôle Carrières & Emploi à notre afterwork. Elle est venue animer, en journée, des ateliers et des entretiens individuels pour les alumni.

En parallèle, nous continuons d'organiser des événements festifs réguliers au sein de l'équipe bénévole, comme, pour la Chandeleur, une crêpe party !

Antoine Miche (TBS 07)

Lille

Des rendez-vous mensuels en attendant de souffler la première bougie

Le chapter lillois va fêter son premier anniversaire... En attendant, le comité des fêtes de l'antenne continue d'organiser régulièrement – une fois par mois –, des soirées afterwork networking, permettant à la fois de fidéliser les alumni actifs et de recruter de nouvelles têtes. Chaque soirée, un nouveau concept-bar (un comptoir culturel collaboratif destiné à la promotion de projets artistiques, une institution lilloise de la bière...), un tarif négocié, une quinzaine de personnes dynamiques, une ambiance chaleureuse et bon-enfant. À très vite !

Jennifer Dollet (TBS 10)



TBS Alumni's *chapters*

Paris

2017, synonyme de montée en puissance

L'année 2016, riche en évènements, s'est clôturée non sans prestige par une conférence donnant la parole à Emmanuelle Duez (fondatrice, The Boson Project, Women'Up). Après un premier trimestre démarré en force, le ton est donné pour 2017. Autour d'une équipe soudée – toujours en quête de nouveaux sourires et de nouvelles idées – ce début d'année a été le théâtre de rendez-vous phares et de nouvelles moutures organisés par des alumni investis et heureux de faire rayonner TBS aux abords de la Seine.

La première rencontre 2017 s'est jouée hors-murs, à l'héliport de Paris où notre hôte, Meziane Idjerouidene (TBS 04, CEO Weaving Group) nous a accueillis lors de la troisième édition de Paris Alumni Inside. Le concept ? Donner la possibilité aux alumni d'inviter les diplômés à une visite en immersion au sein de l'entreprise qu'ils ont fondée ou dans laquelle ils évoluent.

En droite ligne, le premier afterwork était organisé autour d'un mot d'ordre : Bienvenue à Paname ! Rendez-vous informel, son but était d'aider et faire se rencontrer les nouveaux arrivants dans la capitale avec les personnes établies de plus longue date. Mélange de promotions et d'horizons était le ciment de cet évènement rimant avec convivialité.



Inaugurée au mois de février, avec la présence bienveillante de Cathy Halupniczak (TBS 06) et de Pierre Hurstel (TBS 80), la Maison des Alumni a vu le jour au sein du campus parisien de TBS. Sa raison d'être ? Créer un lien direct entre diplômés et étudiants en établissant une présence pour donner à connaître les actions mises en place par l'association des diplômés. Dernier né des projets parisiens, le mois de février a également accueilli la première édition des Apéros Entrepreneur, à laquelle étaient conviés Baptiste Vavdin (TBS 06, CEO Yborder / Mobiskill) et Quentin Bouche (TBS 14, fondateur Baltimore Paris), venus échanger sur leur expérience et vision de l'entrepreneuriat.

En mars, la cinquième édition de Digital Evening s'est tenue au sein de Botify. Les 65 participants rassemblés ont écouté quatre spécialistes du digital, venus faire état de leur connaissance en la matière : Anne Bocquet (Digital Strategy and IX Leader, IBM Interactive), Léo Le Bevilion (TBS 10, fondateur L'OpenBar), Clément Llehi (TBS 10, Consultant Stratégie Digitale Scinetik) et Olivier Job (TBS 06, VP Business Development EMEA, Botify).

Rémi De Vos (TBS 14)



San Francisco

Sur un air de jazz !

Le 15 mars, les alumni présents dans la baie de San Francisco ont pu assister à un concert *live* donné par Laurent Fourgo (TBS 96) et son groupe de jazz, Hit Waves Unplugged. Laurent dispose de sa société de production et propose des concerts un peu partout dans la baie. Nous étions ravis de venir supporter l'un de nos anciens et, comme lors de chaque rencontre, de faire connaissance avec de nouveaux alumni présents. La responsable presse du Consulat de France nous a également fait l'honneur de sa visite.

Alexandra Gabalda (TBS 99)



Shanghai

Une amicale soirée au restaurant

Le 29 mars dernier, les TBS alumni de Shanghai se sont retrouvés pour partager un bon repas au restaurant Raw. Etaient présents : Truc Lam (TBS 05), Sophie Benchimol (TBS 08), Bertrand Moreau (TBS 08), Bertrand Regnier (TBS 96), Michel Bouzignac (TBS 93), Julien Bares (TBS 94), Sandrine Clement (TBS 04), Pierre Guillou (TBS 12), Noemie Légé (TBS 14) et votre serviteur Raphaël Bele.

Raphaël Bele (TBS 08)

Londres

Les alumni londoniens sont là, n'en déplaise au Brexit !



Après avoir rencontré au début de ce mois de mars François Bonvalet, le directeur de TBS, c'est avec Isabelle Assassi, directrice du programme Grande école et elle-même alumni (TBS 84), que les diplômés londoniens ont partagé un moment convivial mercredi 22 mars au Penderel's Oak, pub situé non loin du campus londonien.

Toutes les générations étaient représentées, avec les jeunes pousses (TBS 16) : Juliette Neuville, Margaux Audouin, Guillaume Bertin, Clément Guerrero, et les vieux briscards, Louis-Marie Juvin (TBS 14) et le co-fondateur et président d'honneur, Greg-Henry Bize (TBS 06) toujours au rendez-vous.



Le chapter londonien a également organisé une rencontre sur le Brexit le 30 mars (lire ci-dessous) et la semaine TBS Finance, début avril. Nous vous en reparlerons certainement. Restez connectés !

La TBS Alumni's team londonienne

Projet SMART Alumni Abroad à Londres

La rencontre qui s'est tenue le 30 mars dernier sur le campus londonien de TBS, organisée par les étudiants en L3 du projet SMART Alumni Abroad (Lucie Lalanne, Hugo Labouly, Raquel Gorostizu, Lorine Vasseur et Urielle Martinon) a rassemblé les alumni londoniens

sur le thème du Brexit. Notre invité d'honneur et nouveau membre de la grande famille « tbsienne », Brendan Mc Sweeney, professeur à la Royal Holloway University of London, a échangé sur l'un des plus grands enjeux du moment, le Brexit. Puis, Clément Guerrero

(TBS 16 travaillant à Londres) s'est exprimé sur l'importance du réseau des alumni au Royaume-Uni. L'événement et les discussions se sont prolongés dans un bar non loin du campus pour renforcer le réseau et passer un excellent moment tous ensemble. Pour cette excellente soirée, cet accueil chaleureux dans la ville de Londres et ces discussions enrichissantes, nous tenions à remercier : Clément Guerrero (TBS 16), Louis-Marie Juvin (TBS 14, responsable de TBS à Londres), Emmanuel Anton (TBS 11), Catherine Halupniczak (déléguée générale de TBS Alumni), le service international de TBS et bien sûr l'ensemble des alumni présents à l'événement.

Urielle Martinon (TBS 20), pôle communication de la Tribu étudiante de TBS Alumni



Nice

Quinze alumni se retrouvent à Antibes

Le 5 avril dernier, un nouvel événement entre alumni Côte d'Azur a eu lieu à Antibes. Dans une ambiance décontractée, cette agréable soirée fut marquée par la venue de plusieurs nouveaux participants au bar du Théâtre Anthéa avec une magnifique vue panoramique sur la mer. N'hésitez pas à venir à votre tour la prochaine fois à la fin du Printemps !

Pierre Emeric (TBS 06)



La Maison des alumni à Paris



La Maison des alumni a été inaugurée en présence de Pierre Hurstel (TBS 80, président TBS Alumni) et Catherine Halupniczak (TBS 06, déléguée générale TBS Alumni,) le 8 février dernier. Située dans le campus de TBS Paris, ce local convivial est destiné à accueillir les bénévoles actifs et les permanences parisiennes mensuelles des salariés de l'association TBS Alumni. Un lieu agréable où il fait bon travailler...

Pôle Entrepreneuriat TBS Alumni : GO !



Nous l'avions annoncé fin 2016. Le pôle Entrepreneuriat a pris son envol le 14 mars, lors d'une soirée de lancement au restaurant J'GO de Toulouse.

Une trentaine d'alumni intéressés de près ou de loin par le thème de l'entrepreneuriat ont découvert les services proposés par le pôle : un écosystème facilitateur pour entreprendre. Que vous soyez porteur de projet ou prêt à venir en aide à ces derniers, faites-vous connaître auprès d'Audrey Thépaut, responsable de l'animation de pôle (a.thepaut@tbs-education.fr).

(lire également en p. 31)

Une rencontre sur le thème de l'Entrepreneuriat à Entiore

Le 16 mars, se tenait sur le campus de TBS Entiore le premier déjeuner organisé par TBS Alumni et la Tribu étudiante Bachelor. À l'ordre du jour : « Sautez le pas et devenez entrepreneur », un échange convivial autour d'un repas composé des produits des entrepreneurs intervenants. Pour l'occasion, James de Roquette-Buisson (TBS 14) et Steven Betito (TBS 13) ont partagé avec une dizaine d'étudiants de Bachelor leurs expériences respectives.

Ils les ont invités à prendre en compte le réseau d'alumni dans leurs démarches. Très appréciée de tous, cette première rencontre à Entiore ne sera certainement pas la dernière ! « J'ai trouvé ce moment très sympa. Le déjeuner a été un réel moment d'échange entre les étudiants et nous », souligne Steven Betito (fondateur efood student).

Lucie Coppola (TBS 17)
stagiaire alternante TBS Alumni



Today Back to School



Ce n'est pas parce qu'on est diplômé que l'école est finie ! Today Back to School, qui s'est déroulé le 18 avril dernier, ouvre les portes de l'école aux anciens pour un moment de partage. Organisé par la Tribu étudiante et la Fédération des associations, l'évènement mêle interventions et échanges entre diplômés et étudiants. Geneviève Cazes-Valette (TBS 77), Isabelle Assassi (TBS 84) et Jean-Christophe Thibaud (TBS 94) ont évoqué leurs souvenirs, rappelant que l'école est bien plus qu'un simple réseau. Autour d'un repas, moment de partage et de convivialité, chacun a ensuite discuté de son expérience ou de ses aspirations. Rendez-vous l'année prochaine ?

Ariane Chevrier (TBS 19)

À la découverte du Trophée des Arts

Le Trophée des Arts, TDA pour les intimes, est la première compétition étudiante artistique d'Europe. Organisée par TBS, elle rassemble les étudiants d'écoles de management de toute la France autour des arts d'une manière générale.

Quelques centaines d'étudiants se retrouvent chaque année à Barcelone et ses alentours afin de défendre les couleurs de leur école au Trophée des Arts. Chaque école s'affronte sur huit épreuves artistiques tout au long du week-end : musique concert, théâtre classique, théâtre d'improvisation, court-métrage, arts graphiques, épreuve libre, danse et musique classique. Les étudiants votent ensuite pour les prestations qu'ils ont préféré (1 école = 1 voix).

À la fin de week-end, les trophées sont remis aux meilleures prestations artistiques, à l'école ayant le plus contribué à l'ambiance et à l'école grande gagnante du Trophée des Arts 2017 ! Il s'agit d'un événement unique avec, pour valeurs, rencontre, créativité, passion artistique, partage... Les étudiants se mêlent et se rencontrent. L'ambiance est très conviviale et, malgré la compétition, tous s'encouragent, s'applaudissent et ne souhaitent qu'une chose : s'amuser dans un bon état d'esprit !

Le TDA a été créé en 2004 par Céline Irweins et Perrine Legal, alors étudiantes et membres du Bureau des Arts de TBS. Cinq écoles participaient à la première édition à Toulouse où les épreuves se tenaient dans des bars privatisés pour l'occasion. L'objectif était de permettre aux étudiants d'écoles de commerce de se



rassembler autour des arts, sur le modèle du challenge Ecricome dans le domaine sportif. Onze ans plus tard, ce sont 730 étudiants de douze écoles de commerce différentes qui se sont retrouvées en Espagne : ESCP Europe, Audencia, GEM, TBS, Neoma Rouen...

Plus qu'un événement étudiant, le Trophée des Arts est un événement d'artistes avec des prestations de grande qualité ! Des talents se cachent dans les étudiants des Business School. Nous sommes chaque année époustoufflés !

Un tournant important est intervenu l'an passé, pour les 10 ans du trophée, avec une journée et une épreuve supplémentaires pour le plus grand plaisir des participants. L'opportunité pour les étudiants d'une journée et d'une soirée dans un somptueux château et autres lieux prestigieux catalans.

Avec toujours plus d'étudiants et de nouvelles écoles (ESCP et ESC La Rochelle), les épreuves de cette 11^e édition se sont déroulées au prestigieux Casino de la Costa Brava et salle Barts à Barcelone. Des activités étaient également prévues afin de permettre

aux étudiants de souffler et de remporter des cadeaux en jouant au poker. Le Trophée des Arts attire désormais les partenaires, douze fois plus nombreux : Groupe Rocher, Reckitt Benckiser, Airwaves, Groupe Canal+, Flixbus, Lipton... Sans oublier le soutien d'entreprises créées par des TBS alumni : Olibère, Jus Calm Drink, Modoïd ou encore EfoodStudent. Grâce à ces partenaires, les étudiants ont été couverts de cadeaux en tout genre, notamment les gagnants des épreuves artistiques. Nous leur en sommes très reconnaissants et tenons à les remercier ! Tous les participants de ce Trophée des Arts 2017 sont rentrés chez eux avec des étoiles pleines des yeux.

Pour ne rien gâcher, c'est TBS qui a été déclarée grande gagnante du Trophée des Arts 2017 avec des premières places en danse, court-métrage et arts graphiques. Tout le BDA Track'N'Art est très heureux et remercie les participants, partenaires et prestataires d'avoir contribué au succès de ce TDA !

À l'année prochaine !

Claire Boucaut (TBS 19),
responsable du Trophée des Arts



Saga familiale à TBS

Famille Vinualès

Les Vinualès, de Lourdes à Barcelone.

Trois diplômés sur une fratrie de quatre ! Et même un peu plus... Une saga s'impose pour les Vinualès ! C'est Patrick qui nous a mis la puce à l'oreille dans la précédente Tribu où nous annonçons sa reprise de l'Hôtel de Brienne (La Tribu 94, p. 25, Bon Plan). Je le rencontre le 8 mars, dans le hall de cet hôtel à Toulouse.



De gauche à droite : Nicolas, un client, Monique, Bruno, Patrick...



et Joël Vinualès

On fait l'inventaire de la famille. Les parents, d'abord. Jean et Monique sont à l'origine, à partir de 1960, du patrimoine hôtelier sur Lourdes : un bar, une boutique de souvenirs religieux et un hôtel (La Solitude). Ils ont eu quatre garçons. Les aînés : Patrick, né en 1963, et Bruno, né en 1966 ; les plus jeunes : Joël, né en 1971, et Nicolas né en 1981.

Patrick (TBS 85) a, comme son frère Bruno, baigné très tôt dans l'ambiance de l'affaire familiale. En début de carrière, il entre à Toulouse chez Eurest (restauration d'entreprise). Nommé à Nantes pour exercer la direction commerciale de l'ouest de la France, il se trouve confronté en 1989 à une situation qui va réorienter son parcours. Son père est victime d'un grave accident de chasse qui le laisse dans l'incapacité de poursuivre son activité professionnelle pendant deux ans. Or, les tractations pour le rachat d'un deuxième établissement étaient très avancées. Patrick quitte Eurest, conclut l'achat de l'hôtel Saint Sauveur et prend le leadership de l'affaire avec sa mère. Ses études terminées (Ecole hôtelière de Lausanne), **Bruno** les rejoint et intègre l'entreprise.

Assez rapidement, Patrick a l'intuition qu'il faut moderniser l'outil de travail pour coller à une évolution de la demande, tant sur le plan qualitatif que quantitatif. De la reconstruction des deux hôtels 2 étoiles, repré-

sentant alors 200 chambres, naît un ensemble de 500 chambres de standing 3 étoiles. Le chantier, entrepris en octobre 1993, est réalisé en six mois. Cette réalisation obtient un gros succès. Ce supplément de capacité mais aussi de confort s'accompagne de choix commerciaux forts : 30 chambres réservées aux personnes à mobilité réduite, coopération avec les plus gros tour-operators religieux, démarchage international notamment en Asie, Amérique du Sud et du Nord. Jusqu'alors, la clientèle était surtout européenne : France, Italie, Angleterre, Irlande. On notera ici que Patrick avait effectué des missions export au Japon, en Californie et au Canada durant sa scolarité à TBS. Entre 2000 et 2008, les Vinualès profitent d'une conjoncture favorable qui les conduit à racheter une partie des hôtels situés devant le sanctuaire et leur capacité d'accueil atteint 1000 chambres réparties sur sept établissements. En 2008, Lourdes fête ses 150 ans et la fréquentation s'emballe.

Joël (TBS 99) s'est illustré en étant champion de France à plusieurs reprises avec l'équipe de rugby de l'école (notamment avec Yannick Bru, TBS 96). Il décide de vivre à Barcelone, une ville plus dynamique et cosmopolite qui convient mieux à son tempérament, d'autant qu'il peut continuer à y pratiquer son sport favori, le rugby. Il jouera même pour la Sélection de Catalogne.

Il ouvre successivement trois bars-restaurants. Mais la crise de 2009 le contraint à réduire la voilure. Il ne conserve que le restaurant Ménage à Trois, à quelques mètres des ramblas où on peut déjeuner sur une agréable terrasse. À retenir.

Nicolas (TBS 02) enfin, le plus jeune des quatre frères, après avoir été accueilli en stage en Espagne par Joël, suit le cursus de TBS à Barcelone, le complète à l'ESC Grenoble puis travaille deux ans chez IBM avant de rejoindre l'entreprise familiale, à Lourdes.

Les hôtels Vinualès viennent de franchir une nouvelle étape de développement avec la reprise récente de l'Hôtel de Brienne à Toulouse, 77 chambres 4 étoiles (boulevard Leclerc, face à l'école). En poursuivant la discussion, j'apprends que cet hôtel est dirigé par **Hélène Pieropan**, diplômée de Capitolis en 2005.

L'épouse de Patrick, **Catherine Cazaneuve (TBS 87)**, poursuit une carrière indépendante, elle est depuis 2014 présidente de la SAS Andrieu, mieux connue sous l'appellation l'Atelier du Chocolat de Bayonne, une PME de 125 personnes spécialisée dans la fabrication et la vente de chocolat dans 36 boutiques en France et à l'étranger. On s'en tiendra là pour l'immédiat mais c'est déjà pas mal.

Claude Souloumiac (TBS 61),
membre du comité de rédaction de la Tribu



Coworking et tiers lieux

Les nouveaux terrains de jeux des entrepreneurs

Que se soit pour percer ou survivre, de la start-up au grand groupe industriel, tous les acteurs économiques sont aujourd'hui condamnés à innover, toujours plus et toujours plus vite, pour faire face à la mondialisation et à la révolution accélérée des techniques de l'information.

À contexte nouveau, nouvelles organisations et nouveaux lieux.

En la matière, nos alumni fourmillent d'idées pour renouveler les circuits de la créativité...

Pierre Souloumiac (TBS 88), directeur de la publication La Tribu

Tiers-lieux, coworking : ce que recouvrent ces nouveaux espaces et ce que doivent en attendre les entrepreneurs

Servane Delanoë-Gueguen

Enseignant-chercheur TBS

Pour faire le point sur ces nouveaux espaces de travail, La Tribu TBS Alumni a sollicité Servane Delanoë-Gueguen, responsable de l'incubateur TBSeeds et co-responsable de l'option professionnelle Entreprenariat. Elle nous livre ici quelques éléments pour mieux comprendre ce phénomène.



Depuis 2005, la croissance de ce qu'on appelle les tiers-lieux est exponentielle. D'après deskmag¹, le nombre de personnes dans le monde travaillant dans des espaces de *coworking* devrait passer de 835 000 en 2016 à plus d'un million en 2017. En France, on estime que 250 espaces² regroupent plus de 10 000 travailleurs. D'où vient cet engouement ?

Dans les années 80, Oldenburg³ présente les tiers-lieux comme des espaces hors travail et hors cercle familial, des espaces d'échanges sans arrière-pensée ni objectif professionnel. L'accès en est libre et les personnes y viennent par affinité avec une communauté diverse et changeante. Ces tiers-lieux sont vus comme un espace purement social dans une société où les individus apparaissent à l'époque partagés entre leurs sphères professionnelle et familiale.

Le *coworking* pour l'émulation et le partage

La notion de *coworking* (sans trait d'union pour le différencier de la notion de travailler ensemble) est quant à elle proposée en 2005⁴ par Brad Neuberg, un jeune programmeur qui cherche à concilier liberté de travail et appartenance à une communauté professionnelle. Au-delà du partage d'un lieu de travail,

un certain nombre de valeurs liées au *coworking* sont mises en avant⁵ : la communauté, l'ouverture, la collaboration, la durabilité et l'accessibilité. On rejoint un espace de *coworking* pour ne pas se sentir isolé(e), pour l'émulation, pour apprendre de nouvelles choses, pour être impliqué(e) dans sa région, pour retrouver un équilibre vie professionnelle/vie personnelle ou encore pour partager des ressources, non seulement matérielles, mais aussi des connaissances. L'entrepreneur isolé n'a pas – ou difficilement – accès à de tels échanges de connaissances et de réseaux.

Différentes réalités derrière le terme tiers-lieu

Aujourd'hui, le terme tiers-lieu regroupe différentes réalités. Dans la foulée des premiers créateurs d'espaces de *coworking*, de nouveaux acteurs s'y intéressent en essayant de conserver les principes évoqués ci-dessus. Les pouvoirs publics ou des sociétés privées s'impliquent parfois directement dans la création de nouveaux espaces, comme en témoignent plusieurs articles de ce numéro. On n'est plus dans la notion de tiers-lieux tels que les entendait Oldenburg, mais plutôt dans une nouvelle approche de l'espace professionnel. Les incubateurs, par exemple, sélectionnent leurs membres, et la plupart sont payants. Les services qu'ils offrent varient : salles de réunion, café, restaurant, FabLab, événements, etc. Ces lieux ont eux-mêmes un fonctionnement entrepreneurial et sont, pour beaucoup encore, à la recherche de leur propre modèle économique (seuls 41 % des répondants de l'étude de deskmag disent être rentables).

Comparer et penser aux alternatives

Par conséquent, pour les entrepreneurs qui souhaitent rejoindre de tels espaces de *coworking*, il est important de s'assurer que les valeurs du lieu et les services proposés leur amèneront bien l'émulation attendue. Face à la multiplication des offres, il faut se renseigner, visiter les lieux, rencontrer les membres avant de prendre une décision. Enfin, il faut savoir quelle est la meilleure alternative pour son développement. De nouvelles propositions, comme par exemple l'hébergement gratuit de start-up par des entreprises établies qui cherchent à instiller un esprit entrepreneurial en leur sein, sont aussi en plein développement⁷. Il y a donc fort à parier que ces nouvelles solutions n'en sont encore qu'à leurs débuts !

1 - <http://www.deskmag.com/> - Accès le 24/03/17

2 - <http://www.bpifrance.fr/A-la-une/Actualites/Coworking-l-autre-facon-de-travailler-22930> - Accès le 27/03/17

3 - Oldenburg R. et Brissett D., (1982), *The third place, Qualitative Sociology*, 5(4), pp. 265-284.

4 - Fost (2008), « They're working on their own, just side by side », *New York Times*, Feb. 20.

5 - <http://coworking.com/> - Accès le 27/03/17

6 - http://mashable.com/2008/11/07/reasons-to-start-coworking/#wkhZ_H5_Pqj - Accès le 27/03/17

7 - <http://www.bpifrance.fr/A-la-une/Actualites/Welcom-by-Bpifrance-27860> - Accès le 27/03/17

Comment mon poste de Happiness Officer chez At Home a nourri ma création d'entreprise

Adèle Delebois (TBS 14)

Fondatrice de Délù

Quand je suis arrivée chez At Home fin décembre 2015, j'étais en création d'entreprise depuis seulement un mois.

Je suis donc devenue *Happiness Officer* à temps partiel : le matin, je m'occupais des habitants de cet espace de travail innovant (une cinquantaine de personnes à ce moment-là) et l'après-midi je travaillais sur mon concept de petits déjeuners Délù. Un partage de mon temps délicat à mettre en place au premier abord : se rendre disponible au maximum d'un côté (car la position de *Happiness Officer* demande une grande implication) sans empiéter sur le temps que je réservais à ma création d'entreprise... J'ai donc mis en place quelques processus pour respecter cet équilibre et, finalement, ce double agenda m'a beaucoup apporté dans ma démarche entrepreneuriale.

Aller plus vite, toujours plus vite

D'un côté, faire partie de l'écosystème de start-up At Home : organiser des *meet-up* (conférences) sur des sujets que je ne connaissais pas à l'époque (comment utiliser le SEO (*Search Engine Optimization*), les bases de Google Adwords, les clés des campagnes de *crowdfunding*, les principes du *Growth Hacking* et du modèle AARRR... et tant d'autres sujets !), et donc apprendre à vitesse grand V, avec une vision grand angle. Je me suis nourrie de cette connaissance pendant près de six mois et je me rends compte que j'ai trouvé chez At Home des outils qui m'ont permis d'être aujourd'hui plus à l'aise en tant qu'entrepreneuse. J'ai également pu côtoyer des gens aux profils tous différents et aux connaissances très diverses (que je n'aurais jamais rencontrés autrement !) ; leur diversité est un réel atout. Les membres de la communauté sont la vraie richesse de ce lieu !

D'un autre côté, partager cette ambition commune : la croissance. Grandir ou mourir, telle est la philosophie de At Home. Grâce aux fondateurs et aux membres de cette communauté, j'ai été soutenue et poussée à aller plus vite, toujours plus vite. À tester, à avancer, à réitérer. Je me suis donc lancée dans un premier test grandeur nature : un petit-déjeuner gratuit contre un feedback. Grâce aux retours que j'ai obtenus ce jour-là, mon produit a pu être amélioré et surtout cela m'a permis de me projeter et de rendre mon projet concret et réel. C'était pour Délù une grande étape. Tester, ça paraît simple, mais c'est vraiment le meilleur conseil que j'ai eu !

Faciliter la vie en communauté

Être *Happiness Officer*, c'est mettre en place des processus qui facilitent la vie des membres, leur confort et leur bien-être. Cela va des détails techniques/pratiques de la vie de tous les jours, à la création d'actions qui vont renforcer la communauté : des *laser*



games, des séances de yoga, des *afterworks* privés... En bref, des moments hors du temps de travail pour créer des liens, pour apprendre à connaître le développeur ou le responsable communication de la start-up d'à côté. Pour résumer, c'est créer des opportunités pour être ensemble.

Le rôle de l'*Happiness Officer*, c'est aussi être à l'écoute des besoins de chacun (et quand il y a cinquante personnes, c'est une partie importante !), accueillir les nouveaux venus en les intégrant au maximum (créer un livret d'accueil, annoncer l'arrivée aux membres déjà présents et célébrer cela ensemble). Une communauté, cela s'entretient. At Home a cette volonté d'accueillir différentes start-up mais de toujours garder une vision commune. Cette dimension humaine, presque familiale, leur est propre.

Le meilleur apprentissage en intégration d'équipe

Cette partie du métier de *Happiness Officer* m'a beaucoup apporté en termes de relations humaines. Ma formation en Management international du Bachelor TBS m'avait donné des notions de base en RH, mais le fait d'être confrontée à ces enjeux dans un milieu professionnel a été le meilleur apprentissage que je puisse avoir. Lorsque j'ai accueilli des membres dans mon équipe Délù, j'ai repensé à l'importance de la culture d'entreprise, de l'intégration et du partage de connaissances qui étaient devenus pour moi indispensables. Bien que le facteur humain soit, à mon avis, une des parties les plus compliquées dans la création d'entreprise, mon expérience de *Happiness Officer* m'a permis de prendre du recul quant à la gestion d'une équipe et d'aborder cela avec sérénité.

On peut plus facilement rebondir dans un accélérateur

Julien Cousi (TBS 14)

Fondateur de Shhaker et Guidap

Membre de l'loT Valley depuis deux ans, Julien Cousi y a créé une plateforme de gestion destinée aux professionnels du loisir (Guidap). Il nous fait part de son expérience au sein de cet accélérateur basé à Labège, à côté de Toulouse.

Julien, comment as-tu connu l'loT Valley ?

J'ai entendu parler de cet accélérateur par hasard, il y a deux ans. Je postulais à une offre au sein du Camping Toulouse, devenu depuis le Connected Camp, le programme dédié aux start-up dans l'éco-système IoT (*internet of things* ou internet des objets). Avec mon équipe, nous avons passé un oral et, quelques jours plus tard, nous avons été pris au sein de l'accélérateur ! Nous avons ainsi découvert cet écosystème qui ne cesse de se développer.

Quels avantages trouves-tu à cette structure ?

Honnêtement, au départ nous n'imaginions pas intégrer l'loT Valley. Nous avons postulé car il nous semblait que c'était une opportunité de booster la croissance de notre entreprise. Se faire accompagner au début de son projet, surtout quand on n'est pas spécialisé en entrepreneuriat, c'est un vrai coup de pouce. Le jury de l'accélérateur s'est montré bienveillant, ça nous a d'autant plus donné envie de les rejoindre. Tout s'est ensuite enchaîné rapidement. Financièrement, l'offre est très intéressante. Les locaux



sont situés à Labège, ce qui nous permet de disposer de bureaux spacieux et bien moins chers qu'en centre-ville. Nous profitons d'un environnement agréable, avec le lac juste à côté pour aller faire du sport. Proche des centres commerciaux et de la rocade, je dirais que Labège est un emplacement idéal pour travailler. Seul bémol, la circulation embouteillée le matin et le soir : je suis loin d'être le seul à attendre le métro à Labège avec impatience !

Comment décrirais-tu l'écosystème IoT Valley ?

Aujourd'hui, cet écosystème gravite autour de l'objet connecté. L'loT Valley est porté par l'entreprise Sigfox, installée à seulement quelques mètres de nos locaux. Si des entrepreneurs hésitent entre plusieurs accélérateurs et qu'ils touchent au digital et aux objets connectés, je dirais que l'loT Valley s'impose naturellement comme un choix évident. Avec 45 start-up et près de 500 personnes, c'est aussi une vraie diversité qui est proposée au sein des locaux, et donc un réel enrichissement. Le positionnement de cet accélérateur ? L'axe BtoB et des objectifs de levée de fonds pour des entreprises stables sur le long terme.

Quel intérêt pour toi de faire partie d'un tel écosystème ?

Savoir bien s'entourer, c'est la meilleure chose que j'ai apprise depuis que je suis entrepreneur ! Tout va plus vite grâce au réseau. On fait des rencontres inattendues, on trouve des réponses à des questions techniques en toquant à la porte d'à côté. Et surtout, on s'ouvre l'esprit.

Pour moi, c'est devenu une question de survie. Il y a neuf mois, nous avons décidé de changer d'activité, de prendre un tournant. À ce moment-là, je rencontrais plusieurs problématiques insolubles sur notre précédente activité. Nous avons bien failli mettre la clef sous la porte. En discutant de ces problématiques avec plusieurs entrepreneurs, de l'loT Valley et aussi de At Home, j'ai pris conscience du fait qu'on pouvait toujours rebondir. Cet écosystème m'a permis de construire une grande partie de mon réseau et je me rends compte de son importance maintenant. Aujourd'hui, avec notre nouvelle marque Guidap, nous enregistrons une belle croissance.

Est-ce qu'il y a des points que tu aimerais améliorer à l'loT Valley ?

Nous n'avons pas encore poussé assez loin l'échange entre sociétés mais une équipe dédiée y travaille. Nous organisons plusieurs meetups (conférences) par semaine sur des thématiques différentes pour que les gens discutent de leurs problématiques et développent leur réseau. Des petits déjeuners sont organisés tous les mois ainsi que des barbecues, des afterworks... Nous en sommes au tout début, mais c'est très prometteur.

Infos pratiques : www.iiot-valley.fr/fra

Propos recueillis par Adèle Delebois (TBS 14),
membre du comité de rédaction de La Tribu.

Cela va devenir la règle pour les petites entreprises de service

Julien Dereumaux (TBS 13)

Fondateur Pilot'In

Julien partage avec nous son expérience d'utilisateur de l'espace de coworking La Cordée, à Lyon, en phase de création d'entreprise.

Peux-tu nous présenter ton entreprise ?

Créée à Paris et installée depuis deux ans au cœur de Lyon, notre agence de communication digitale, Pilot'in, a une expertise basée sur l'innovation et l'expérience. Nous accompagnons les PME dans la mise en place de leur stratégie digitale ; nous réalisons leurs sites internet – vitrine et e-commerce – et assurons leur webmarketing. L'accompagnement de la communication des commerçants indépendants ou en réseau permettant la vente multi-canal et la gestion de leur communication géolocalisée se fait grâce à notre savoir-faire particulier. Notre équipage compte 10 personnes, passionnées par leurs métiers, de la gestion de projet web, en passant par le design, le développement et le web-marketing. Nous accordons une importance extrême à la qualité de notre travail. D'ailleurs, nous sommes dans le top 40 des meilleures agences aux pratiques de qualité françaises.

Tu as démarré ton activité dans un espace de coworking à Lyon. Qu'est-ce qui a motivé ton choix alors ?

Après une première année à Paris, nous avons choisi de revenir à Lyon où nous avons rejoint La Cordée pour plein de bonnes raisons. Nous étions alors deux mais nous savions que nous allions vite grossir : la flexibilité du lieu constituait donc un atout pour nous. La Cordée offre des tarifs abordables pour de jeunes start-up avec un paiement au temps d'utilisation, c'est appréciable. L'ambiance y est très sympa, proche de l'esprit de famille. Les « Couteaux Suisses », gestionnaires de chaque cordée, salariés multitâches, prennent soin des « Encordés » et organisent régulièrement des moments de vie (déjeuner, goûter, jeux de société, etc.). Nous avons à La Cordée cultivé notre réseau et fait un peu de business. Certains de nos premiers clients sont des Encordés ! Tout a vraiment été top. Cependant, grandissant comme prévu, nous sommes devenus trop nombreux : nous occupons un peu trop souvent les salles de réunion... Nous avons dû partir. Mon analyse, c'est qu'à partir de quatre personnes, il devient nécessaire de coordonner nos rythmes de travail et de disposer d'un espace de travail à nous.

La limite, tout au moins de La Cordée, a donc été pour toi sa difficulté à garantir à ta petite équipe un espace réservé. C'est cela ?

Oui, nous avons besoin d'espaces réellement privés pour travailler en équipe. Et aussi de prix dégressifs en fonction du nombre de personnes de l'équipe, bien que cela puisse se négocier !

Que te reste-t-il de cette expérience ?

Le réseau ! J'ai conservé un accès (payant) à l'extranet de La Cordée pour rester au courant des activités, ouvertes à tous, ainsi que



des petites annonces. Nous continuons d'ailleurs à travailler avec des anciens mais aussi avec de nouveaux encordés.

Conseilles-tu de démarrer comme toi dans un espace de coworking ?

Oui, c'est vraiment top pour se lancer ! Cela évite d'être tout seul comme je l'ai été les six premiers mois sur Paris. Au départ, quand on a encore peu de clients, on peut échanger, se former, se faire conseiller et aider par des experts partenaires. À l'inverse, quand on a des clients et du boulot, on trouve facilement des partenaires et des freelances pour nous aider à réaliser nos projets. Dans tous les cas, on rencontre des personnes intéressantes, on construit son réseau et on passe du bon temps.

L'envisages-tu pour tes salariés, en télétravail ou pour le partage d'expérience ?

Pas pour l'instant, non, car je vois aujourd'hui notre intérêt à être une équipe soudée dans un même lieu. Mais je le recommande fortement à la petite équipe de la filiale que nous sommes en train de monter à Paris !

Penses-tu que le coworking est un phénomène de mode ou s'agit-il des prémices d'une révolution du travail bien plus profonde ?

Non, cela va devenir la règle pour les petites entreprises de service et les nombreux freelances. Les modes de travail évoluent vers plus de personnalisation et d'adaptation au rythme de chacun.

Propos recueillis par Charles Maréchal (TBS 72),
membre du comité de rédaction La Tribu.

La coopération pour entreprendre entouré

Claudine Sournac (TBS 92)

Consultante RH



Claudine (qui fut, il y a quelques années, directrice de la publication de la revue que vous lisez, alors nommée Agora) nous donne à découvrir un service à la frontière du coworking : la coopérative d'activités. Vous verrez que l'on y retrouve nombre des composantes de ces nouveaux tiers-lieux.

J'ai quitté le monde des grandes entreprises l'été dernier pour revenir à mes premières amours, le conseil. Lors d'une soirée à TBS organisée par le MS RRH, une amie et TBS Alumni très investie m'a présentée une accompagnatrice de la Maison de l'Initiative, une coopérative d'activités. L'idée ayant fait son chemin, me voici « entrepreneure salariée ».

Cela me permet de développer mon activité, tout en bénéficiant d'un environnement sécurisé. Je profite d'un accompagnement complet – commercial, communication, gestion – et des modules de formation courte très pertinents. Et puis, on m'a présentée rapidement une consultante, entrepreneure salariée comme moi, dans un domaine très proche du mien. En quelques jours, nous avons répondu ensemble à deux appels d'offres et réfléchi à la complémentarité possible de nos activités. Quel départ ! Et surtout, quelle belle preuve de confiance de la part de ma consœur.

Une vraie envie de s'épauler les uns les autres

Le mode d'organisation (en SCOP) et de fonctionnement de la coopérative d'activités fait sens pour moi. Elle me permet de

disposer d'espaces de travail et d'équipements, d'espaces de réunions et de formation, en plus des services partagés (comptabilité, recouvrement, juridique...). Les entrepreneurs ont de multiples occasions de se rencontrer et de partager sur leurs activités, leurs savoir-faire, leurs besoins ou leurs difficultés, leurs clients même ! Il y a une vraie envie de nous épauler les uns les autres et de contribuer au développement du business des autres, lorsque c'est possible. Nous disposons ainsi de l'appui d'une équipe dédiée professionnelle et de l'aide des autres entrepreneurs, chacun dans son domaine. Cela fait un effet démultiplicateur...

La SCOP propose à ceux qui le souhaitent la possibilité de devenir associé(e) et de prendre part d'une autre façon à l'aventure de l'entrepreneuriat, en accompagnant le développement de la coopérative d'activités et, à travers elle, en encourageant l'initiative et la coopération.

Une structure qui m'inspire

Mon activité ? Je conseille et accompagne des PME dans le domaine du développement des ressources humaines. L'agrément de la DIRECCTE Occitanie, dans le cadre du dispositif Appui-Conseil Ressources Humaines destiné aux TPE-PME, m'amène à intervenir sur une zone géographique large. J'installe ou améliore les outils dont les chefs d'entreprises et les équipes RH (lorsqu'elles existent) ont besoin en matière de recrutement, management, organisation, formation, gestion de carrière, communication interne... J'accompagne le déploiement des plans d'actions et forme les dirigeants pour qu'ils s'approprient rapidement les bonnes pratiques. Mes clients profitent de quinze ans d'expérience de conduite de projets et d'appui aux équipes dirigeantes : je leur fais gagner du temps en ciblant très vite les actions qui vont leur permettre d'être efficaces ! J'élabore aussi des plans d'actions en faveur de la diversité dans l'entreprise (égalité femmes/hommes, travailleurs en situation de handicap, équilibre générationnel...) ou de la responsabilité sociétale de l'entreprise (RSE). Je suis intervenue sur ce thème en avril, au premier séminaire sur le management de la diversité organisé par l'ISAE et SUPAERO. Cela fait partie de mes grands plaisirs que d'échanger sur ces sujets.

Pour finir, je forme aussi les étudiants et les professionnels. Je démarre ainsi en juin un cycle de professionnalisation des accompagnants des porteurs de projet/créateurs d'entreprise, dans le domaine du recrutement. Me voici donc à exercer un métier qui me passionne dans une structure qui m'inspire, à la fois socialement innovante et économiquement efficace. Vive les nouvelles formes de coopération au travail !

Propos recueillis par Marianne Guigui (TBS 89),
membre du comité de rédaction La Tribu.

Organiser le hasard

Edouard Forzy (TBS 94)

Président-fondateur de la Mêlée numérique, Toulouse



C'est ainsi qu'Edouard définit la philosophie de son action au sein de la Cantine. Le pionnier des nouveaux espaces d'innovation à Toulouse me reçoit dans son bureau de la Cantine, rue d'Aubuisson, au centre du lieu qui mêle espace de coworking, starter et nombreux événements.

Il retrace tout d'abord la belle aventure qui a commencé en 2000 par la création de la mêlée numérique. Avec son compagnon de promo Stéphane Contrepois (TBS 94), il crée l'association qui se veut à la fois catalyseur d'énergies et agitateur d'idées : « la Mêleée, c'est un *think tank* et un *do tank* de l'économie numérique qui rassemble les hommes, les initiatives et les idées autour d'horizons communs ». Le succès est rapide jusqu'à atteindre dix permanents et plus de 400 adhérents après quelques années d'exercice.

En 2010 le concept de cantine numérique, né aux Etats-Unis, éveille l'attention notamment à Paris et à Toulouse déjà en pointe grâce à la Mêleée. Il s'agit d'un lieu qui facilite le rapprochement entre acteurs économiques, chercheurs, institutionnels, accueille des télétravailleurs, des entreprises dans un cadre convivial, ouvert, sans contraintes techniques. La première mouture née donc à Toulouse sous l'impulsion de l'équipe d'Edouard dans des locaux situés boulevard Matabiau. Le succès est encore au rendez-vous et l'arrivée des premiers *coworkers* ne se fait pas attendre. C'est également le cadre idéal et convivial pour créer du lien entre les membres de la Mêleée.

Démultiplier échanges et coopérations

Un tournant important intervient deux ans plus tard avec l'implication de Toulouse Métropole qui veut donner une nouvelle dimension au concept déjà prometteur et démultiplier échanges et coopérations entre les différents métiers du numérique.

Un partenariat est ainsi signé entre la métropole, la Mêleée, Digital Place, l'Enseeiht, l'Université de Toulouse, l'agence digitale de la région et la Semidias (société d'économie mixte pour l'innovation)

qui se concrétise par la nouvelle implantation de la Cantine, rue d'Aubuisson. Ses fonctions sont étendues. Ainsi, en complément du lieu d'agitation d'idées, de travail collaboratif et d'accueil de conférences ou de réunions, dont l'animation est assurée par la Mêleée, il s'agit de susciter l'innovation ouverte (*open innovation*) ou encore la réflexion sur l'impact du numérique, en associant de manière très proche les usagers, les acteurs économiques et de la recherche. Dès 2015, 15 000 *coworkers* fréquentent l'espace où sont organisés plus de 600 événements par an, réunissant de très nombreux porteurs de projets. Le tout avec la complicité des cinq salariés et des dix-sept collaborateurs free-lance qui animent cette communauté dans un esprit de challenge permanent des formes traditionnelles d'innovation et de salariat.

La Cantine au Quai des Savoirs

Dans le même temps, la Mêleée, en collaboration avec la métropole, lance le programme Starter qui s'adresse aux porteurs de projets qui vont franchir le cap de l'entrepreneuriat et aux start-up qui souhaitent renforcer leur structure pour évoluer dans les meilleures conditions. Sur 1000 mètres carrés supplémentaires, est hébergée une dizaine de projets soigneusement sélectionnés mais trente autres sont également suivis et des ateliers de création sont proposés aux étudiants. Enfin, la Cantine s'implante au Quai des savoirs, espace culturel toulousain dédié aux sciences, pour élargir ses champs d'activité en direction de la diffusion de la culture scientifique et technique sur ce site qui héberge également la French Tech. Tous ces développements constituent autant de nouvelles opportunités pour les initiatives les plus variées dont l'organisation d'*hackathons* (lire en encadré), sur le modèle inauguré à l'échelle mondiale par la NASA, comme par exemple celui de la Banque Populaire pour renouveler le concept d'agence bancaire avec ses collaborateurs, l'animation du Club Open Innovation réunissant trente-cinq grandes entreprises toulousaines dont Airbus et Pierre Fabre ou un projet d'accompagnement des seniors à la création d'entreprise dans le numérique.

Décidément, la vocation d'encourager toute nouvelle forme d'innovation n'est pas un long fleuve tranquille et la passion d'Edouard pour le sujet est difficile à canaliser dans un article de La Tribu... Aussi, je vous encourage pour en savoir plus sur ce foisonnement d'idées novatrices à consulter meleenumerique.com et lacantine-toulouse.org qui constituent une source renouvelable d'énergie créatrice.

Pierre Souloumiac (TBS 88), directeur de la publication La Tribu

Hackaton - Le mot hackathon désigne à la fois le principe, le moment et le lieu d'un événement où un groupe de développeurs volontaires se réunissent pour mener un projet de création collaborative (souvent numérique), sur plusieurs jours.

Un ancien garage abrite le Lab'Oïkos

Raphaël Levy (TBS 13)

Gérant du Lab'Oïkos

J'ai découvert ce lieu, quartier Saint-Aubin à Toulouse, le 25 novembre dernier à l'occasion du premier séminaire des bénévoles actifs de TBS Alumni (lire la précédente Tribu, p 9). Cet espace atypique de coworking, ouvert à tous, est dédié à l'économie positive.

Le contact avec Raphaël Levy, co-gérant de cet espace et diplômé de TBS (Métier Dirigeant) en 2013, a donc été facilité. Je l'ai rencontré sur son lieu de travail. Ayant poussé la porte du 32 rue Riquet à Toulouse, je suis aussitôt dans l'ambiance à la fois studieuse et conviviale et je me dirige vers le comptoir du bar pour demander où trouver Raphaël. Il est en discussion, pas loin de moi. Faisant un break dans son activité quotidienne que je devine mouvementée, il m'invite à prendre place devant une table et l'entretien démarre sans autre formalités.

Oïkos signifie économie et écologie

J'apprends que les locaux (un garage Renault de 3000 m²) ont été acquis en 2013 par Rémi Demersseman-Pradel, créateur du réseau national de crèches d'entreprises La Part du Rêve (cédé depuis) et entrepreneur toulousain connu pour être un optimiste déterminé. Dans cette friche en centre-ville, Rémi Demersseman-Pradel décide de réaliser un projet sociétal, un

lieu de vie consacré aux nouvelles pratiques d'entrepreneuriat et d'économie sociale. Ce projet colle parfaitement avec les attentes de Raphaël qui, dans le temps, a lancé un chantier naval à l'étranger et a une expérience de quinze ans de coordination de projets informatiques à l'international. Il entre avec enthousiasme dans ce projet sociétal, assorti d'un vrai développement d'intelligence collective.

« Nous avons décidé de rénover et d'aménager par étapes cet espace atypique qui doit être complètement terminé fin 2017 », précise Raphaël. « D'abord la création de la fondation Oïkos (mot grec signifiant à la fois économie et écologie), puis les espaces de coworking, d'open space entreprises, l'accélérateur Momentum qui accueille cinq start-up sélectionnées et enfin 200 m² de salles de réunion dédiées aux entreprises résidentes. Vont suivre 1250 m² de bureaux fermés et une mezzanine offrant 250 places de coworking. Actuellement, nous hébergeons une trentaine d'entreprises d'informatique, urbanisme, architecture, presse (Le Journal Toulousain). Quarante à cinquante personnes travaillent quotidiennement sur le site. »

Tous ces coworkers, qui se retrouvent souvent pour le déjeuner, ont accès aux boissons, imprimantes, salle de réunion..., services inclus dans le forfait locatif de 180 € mois HT (7 m², bureau, casier, accès internet). Quatre personnes assurent le bon fonctionnement du Lab'Oïkos : Raphaël associé et connecteur, Lily facilitatrice pour les besoins quotidiens des personnes présentes sur le site, Boris gestionnaire de l'accélérateur de start-up, plus une communicante à mi-temps.

Ouvert à l'économie positive

« Il y a actuellement un essor des espaces de coworking et il est nécessaire de se différencier », poursuit Raphaël. « Momentum, accélérateur d'entreprises à impact social, est notre vitrine. Nous mettons en place un parcours pour l'entrepreneuriat dédié à la responsabilité sociétale des entreprises. Nous constituons un réseau d'institutionnels et d'acteurs toulousains ouverts à l'économie positive, c'est-à-dire à la notion de performance globale de l'entreprise qui n'est pas qu'économique et financière. Nous sommes un rouage d'une équipe complète d'acteurs des nouvelles pratiques d'entrepreneuriat, allant plus loin que les projets d'économie sociale et solidaire qui butent souvent sur des difficultés de financement. L'humain est au centre de nos préoccupations. Nous organisons des ateliers, des réunions (Meet Up) propres à créer du lien entre ces créateurs d'entreprise. Nous les aidons dans leur recherche de financement et leur processus d'embauche. Les services du Lab'Oïkos facilitent leur quotidien et concourent à l'esprit d'équipe. »
J'ai pu vérifier sur place que cette entreprise fonctionne au quotidien et qu'elle occupe l'emploi du temps de Raphaël à 200%.

Claude Souloumiac (TBS 61), membre du comité de rédaction La Tribu



EXPERT EN COWORKING

Ici et à New York, à la naissance des espaces de coworking

Robin Calot (TBS 98 & 00)

Directeur des opérations chez M Capital Partners

Un espace de coworking, c'est un organisme vivant. Il a une histoire, des acteurs, des relations qui se créent et pleins de gens qui ont des tas de choses à dire ! J'en fais partie.

Avant toute chose, je dois préciser que je suis une personne de réseaux qui aime en rencontrer d'autres. Le concept de coworking m'a, partant de là, toujours attiré. En 2011, j'ai participé à l'aventure TIC Valley (devenu IoT Valley) à Labège, en banlieue toulousaine, connu depuis que Sigfox s'est transformée en licorne (start-up valorisée plus d'un milliard d'euros). Au départ, cette simple association d'une dizaine de start-up toulousaines a pris possession de l'ancien bâtiment des Laboratoires Pierre Fabre, 5000 m², pour accueillir dans son écosystème de nouveaux entrants (avocats, start-up, cabinets de conseils, experts comptables...).

Babyfoot, table de ping-pong, bar, cabine de DJ...

Notre cahier des charges était simple : faciliter les échanges entre personnes et entreprises. Nous avons remplacé les cloisons opaques par des parois en verre, partagé nos opportunités de business... Après tout, si un acheteur d'Airbus vient dans nos locaux, pourquoi ne pas le présenter aux autres sociétés ? C'est ça, travailler les synergies. Nous avons aussi partagé « Le Roof », un espace de 400 m² au dernier étage, avec terrasse et babyfoot, table de ping-pong, bar, cabine de DJ... Tous les ingrédients étaient là pour s'y sentir bien. Je vous épargne les photos des soirées mais vous promets que des échanges, il y en a eu ! Ces synergies perdurent encore et pour ma part, la moitié des sociétés présentes dans l'immeuble étaient alors mes clientes.

Puis une nouvelle aventure entrepreneuriale m'a amené en 2015 à New York. Mon premier réflexe ? Repérer dans l'offre pléthorique newyorkaise l'espace de coworking où m'installer. Lors de mon étude de marché, j'avais particulièrement apprécié les espaces de WeWork. Cette start-up, qui vient d'ailleurs d'ouvrir un bureau à Paris, propose des lieux qui ne lui appartiennent pas mais qu'elle rénove avec goût et originalité à la manière des Google Campus. De deux bureaux newyorkais en 2014, elle est passée à trente-huit !

WeWork, la référence newyorkaise

Certains amis entrepreneurs m'ont avoué s'y installer, attirés par le marché que constitue la communauté de ses membres. Et c'est là le concept de WeWork : pousser ses membres à se développer en créant des synergies et multipliant les opportunités de business. Les outils numériques sont en place pour faciliter cela. Vous décidez d'organiser un apéro à 18h pour présenter votre société ? L'application WeWork indique la salle libre à cette heure-là et vous permet d'envoyer une invitation aux seuls PDG



filtrés parmi les 60 000 membres WeWork de New York. Tout cela vaut à cette entreprise une valorisation de 17 milliards de dollars ! Mais je ne suis finalement pas allé dans un WeWork ! J'avais envie d'avoir un impact sur le concept, pas seulement m'en servir, et j'ai choisi SparkLabs, lancé par un Français, pour installer mes bureaux pendant une année. Je m'y suis fait de super relations. SparkLabs vient d'ouvrir une seconde adresse newyorkaise de 1500 m². Les entreprises des générations X à Z n'achètent plus l'espace mais demandent de la flexibilité, une expérience à vivre.

À la création du FACC CoWork

Au bout d'un an, j'ai bougé pour participer à un nouveau projet de la FACC-NY, la chambre de commerce franco-américaine de New-York. À l'occasion de la préparation de son déménagement vers des locaux plus grands, elle embarquait le projet d'un espace à disposition des entreprises françaises de passage. Partant d'une feuille blanche, l'idée d'un espace de coworking est devenue une évidence ! J'ai intégré le groupe de travail en charge du cahier des charges : profil du coordinateur, décoration, tarification... Quelques mois plus tard, le FACC CoWork était lancé et je m'y installais en même temps qu'une dizaine d'autres sociétés. Beaucoup de monde surfe sur la mode du coworking mais il s'agit le plus souvent d'open spaces, plus sympas, plus designs, plus dans l'esprit start-up ou encore plus centraux. En quelque sorte des « Regus en mode 2.0 » comme j'aime à les appeler, des bureaux flexibles mais en rien des espaces de coworking. Car dans coworking, « co », qui vient du préfixe latin con-, signifie « avec, tous ensemble, tout ».

Le Multiple, présenté par un multicontributeur très actif

Franck Jubin (TBS 00)

Bénévole au Multiple

Franck Jubin, master en marketing et communication commerciale de TBS, bénévole hyperactif au Multiple, nous entraîne dans la découverte de l'univers des FabLabs et de l'économie sociale et solidaire. Le personnage, à la base ingénieur en physique, en charge pendant plusieurs années du système d'information de TBS, mérite à lui seul un portrait que nous vous concoctons pour le prochain numéro de La Tribu. Promis. Pour l'heure, suivons-le au Multiple.

Franck a découvert en 213 le FabLab de Toulouse et le plaisir de travailler ensemble. Un changement de vie ! Dans ce lieu atypique, il transmet bénévolement ses savoirs et compétences, développe son esprit « maker », fabriquant, expérimentant, puisant et partageant sur internet modes d'emploi et ressources. Attiré par la philosophie de l'économie sociale et solidaire (ESS) propre à ce tiers-lieu, Franck se retrouve pleinement dans le mouvement des « slasheurs » (du signe « / ») : il est informaticien / animateur en

robotique / artiste digital / professeur de techno... Ses réalisations / contributions au sein du Multiple ? Des robots danseurs, une exposition de fibre et lumière en Corée, une maison domotisée... La table musicale, réalisée avec un ami luthier, reste une de ses fiertés.

Mais Le Multiple, c'est quoi exactement ?

Il s'agit d'un lieu unique à Toulouse, regroupant trois structures :

- les Imaginations Fertiles (les IF) : espace de coworking autour de projets principalement liés à l'ESS (mais pas que) ;
- le FabLab Artilect : historiquement le premier en France (2009), reconnu nationalement. Il a à son actif près de 1000 adhérents aujourd'hui et de très nombreux projets réalisés. Ce laboratoire de fabrication (« fab lab ») met à disposition des machines-outils à commandes numériques (imprimante 3D, découpe laser, découpe vinyle, fraiseuse...) et des compétences. Le principe est celui du partage et de l'échange : Franck a ainsi troqué des sessions d'informatique contre une mise à niveau en électronique. Le FabLab est organisé en différents labs : architecture, biologie, design, drone, électronique, machine, musique, robotique, textiles... ;
- enfin, le Multiple comprend également un FabLab Pro, dédié aux projets industriels.

Ces structures profitent d'une grande porosité entre elles : un designer des IF aura besoin d'utiliser les machines du FabLab, inversement, un maker du FabLab aura envie de se rapprocher d'un artisan des IF pour l'aider à finaliser son objet.

Franck, comblé par les richesses des croisements et rencontres du Multiple, reste préoccupé par la survie du lieu : « Les initiatives sociales et solidaires du Multiple peuvent-elle survivre dans une société ancrée dans un modèle économique non régulé ? Comment faire face au coût locatif de ce type de structure au cœur de Toulouse ? ».

Un terrain de challenges à relever pour les TBS alumni

La communauté TBS est sous représentée au Multiple regrette Franck. Même si on aborde dans les formations de TBS la responsabilité sociale de l'entreprise, le développement durable..., c'est dans les lieux de ce type que s'expérimente l'économie sociale et solidaire. Ils recèlent de beaux challenges à relever pour des TBS alumni ouverts au partage : comment y accompagner le créatif qui a l'idée et être son binôme pour le business plan, les études de marché ? comment faire que ce lieu d'innovation, construit sur des valeurs de partage et de respect, perdure suivant son modèle et ses activités en centre-ville ?

Ces questions mêlent politique, entrepreneuriat local, finance, maillage économique national... Des sujets sur lesquels les TBS alumni ont la capacité de contribuer pour construire ce qui s'appelle à juste titre l'économie sociale et solidaire.

www.imaginationfertiles.fr/multiple/ - www.artilect.fr

Corine Wuhrmann (TBS 93), membre du comité de rédaction La Tribu



À vos agendas !

> **du 11 au 14 mai** - Festival européen des FabLabs (150 FabLabs, 100 entreprises, 8000 personnes, tout ça à Toulouse).
www.fablabfestival.fr

> **du 16 au 22 juillet 2018** - La Fab 14 (conférence mondiale des FabLabs portée par la FabFoundation).
www.fabfoundation.org

Artilect FabLab porte de gros événements chaque année (Futurapolis, FabLab Festival). Si vous souhaitez devenir partenaire de ces événements, contactez Franck Jubin (coordonnées dans l'annuaire TBS Alumni).

SPONSOR

Un village pour soutenir la création d'emplois et la croissance des entreprises

Aure Fournier (TBS 07)

Maire du Village by CA 31, à Toulouse

Dans cette émergence de nouveaux métiers liés aux tiers-lieux, Aure ne déroge pas : elle est « maire » du Village by CA31. Elle nous en dit un peu plus sur cet accélérateur de start-up créé par le Crédit Agricole (dont elle pilotait jusqu'à il y a peu le service marketing marché des professionnels).

Peux-tu nous expliquer ce qu'est le Village by CA 31 ?

Dans l'écosystème des tiers-lieux et de l'accompagnement à la création, Le Village by CA 31 est un accélérateur dédié aux start-up. Le lieu s'organise autour d'espaces privatifs et communs pour permettre des moments de partages d'expériences, d'échanges entre pairs et de synergies de compétences, propices à l'émergence de coopérations et partenariats. C'est la valeur ajoutée la plus importante. Le Village propose un programme de coaching personnalisé gratuit et des ateliers d'intervenants experts. L'effet réseau joue à plein quand nous ouvrons notre carnet d'adresses aux start-up les plus matures. Certaines ont déjà signé des contrats avec des grands groupes. L'activité événementielle est au-delà de nos espérances avec, parfois, plusieurs événements par jour et un taux de participation souvent saturé.

Comment pérennise-t-on un tel modèle basé sur l'open innovation ?

Le Village accueille plus de cinquante start-up (250 personnes sur le site), tous secteurs d'activité et un spectre inédit de compétences. On est complètement dans l'open innovation : un écosystème où grands comptes, start-up PME, ETI, institutionnels se côtoient... Chacun apprend de l'autre.

Le modèle est entrepreneurial : la rentabilité n'est pas sur l'accompagnement mais sur les services associés, différents selon les Villages. En effet, le loyer des start-up est très modéré et inclut le coaching. Les prestations de services sont proposées aux partenaires ou autres entreprises. L'objectif est l'équilibre financier, les bénéfices étant idéalement reversés pour le confort des résidents et en termes de services.

Qu'est-ce qui t'a attiré dans la création du Village by CA ?

L'idée d'ouvrir un Village by CA à Toulouse avait un sens pour les marchés professionnels dont j'avais la responsabilité au service marketing. Après une immersion dans l'écosystème des tiers-lieux et de l'accompagnement à la création, le format d'accélérateur s'est avéré le plus pertinent. Je me suis naturellement approprié le sujet car j'ai un esprit innovant et j'ai conçu Start Me Up. Cette opportunité m'a donné la chance d'échanger avec des dirigeants, de décider, d'orienter, de vivre une aventure passionnante ! Mon challenge préféré, c'est la démarche entrepreneuriale.



Pourquoi le Crédit Agricole investit-il dans ce type de lieux ?

Le maillage territorial du Crédit Agricole démontre sa volonté de soutenir, dans la proximité, la création d'emploi et la croissance des entreprises. Il ne pouvait pas passer à côté de ce phénomène ! Avec bientôt une cinquantaine d'implantations en France et vingt-cinq à l'international, Village by CA est le premier réseau d'accompagnement de start-up avec un maillage aussi fort. Et Toulouse est le plus gros Village après Paris.

Certaines entreprises choisissent d'incuber des start-up liées à leur activité ; cela ressemble à une externalisation de la R&D. Le Crédit Agricole a son Lab FinTech qui n'a rien à voir avec le modèle Village by CA. D'autres tiers-lieux comportent une offre d'intrapreneuriat dont un des objectifs est de laisser du champ aux collaborateurs pour développer un projet.

Penses-tu que ces tiers-lieux changent la relation au travail et refondent les organisations ?

Il faut effectivement rendre nos organisations plus collaboratives pour libérer les collaborateurs, les faire sortir du quotidien et de leur environnement de travail. Le tiers-lieu ne fait que favoriser le changement mais, par-là, il amène à repenser la verticalité des entreprises et le fonctionnement de l'organisation interne. C'est acquis aux Etats-Unis, ça commence en France.

Propos recueillis par Elvire Prochilo (TBS 13),
membre du comité de rédaction La Tribu



tbs

Toulouse
Business School

Think specific & Create expertise

MASTERS SPECIALISES® ET 3^e CYCLES

Mastères Spécialisés® / Mastères Spécialisés® Executive et MSc de Toulouse Business School sont axés sur les réalités de l'entreprise, l'expertise d'un secteur ou d'un métier. Ils vous permettent d'acquérir une spécialisation de haut niveau reconnue et recherchée par les entreprises françaises et internationales.



AUDIT // CONTRÔLE // FINANCE

- MS / MS Executive Expert en Audit Interne et Contrôle de Gestion
- MS Expert en Banque et Ingénierie Financière
- MSc Banking & International Finance



INNOVATION // ENTREPRENEURIAT // INTRAPRENEURIAT

- MS Management de l'Innovation Technologique
- **NOUVEAUTÉ** MS StartUp & Intrapreneuriat



MANAGEMENT // DROIT // ORGANISATION

- MS Management Juridique des Affaires
- MS Manager Achats et Supply Chain
- MS Expert en Ressources Humaines
- MSc Supply Chain and Lean Management



SANTÉ

- MS Manager de Structures Sanitaires et Sociales
- MS Manager Marketing et Commercial dans les Industries de Santé



MARKETING & MANAGEMENT

- MS Marketing, Management & Communication
- MSc Marketing, Management & Communication
- MSc International Luxury Industries, Marketing & Management
- MSc International Tourism, Marketing & Management
- MSc Tourism, Hospitality & Travel, Marketing & Management

LES 3 ACCRÉDITATIONS INTERNATIONALES



TOULOUSE BUSINESS SCHOOL
Une école

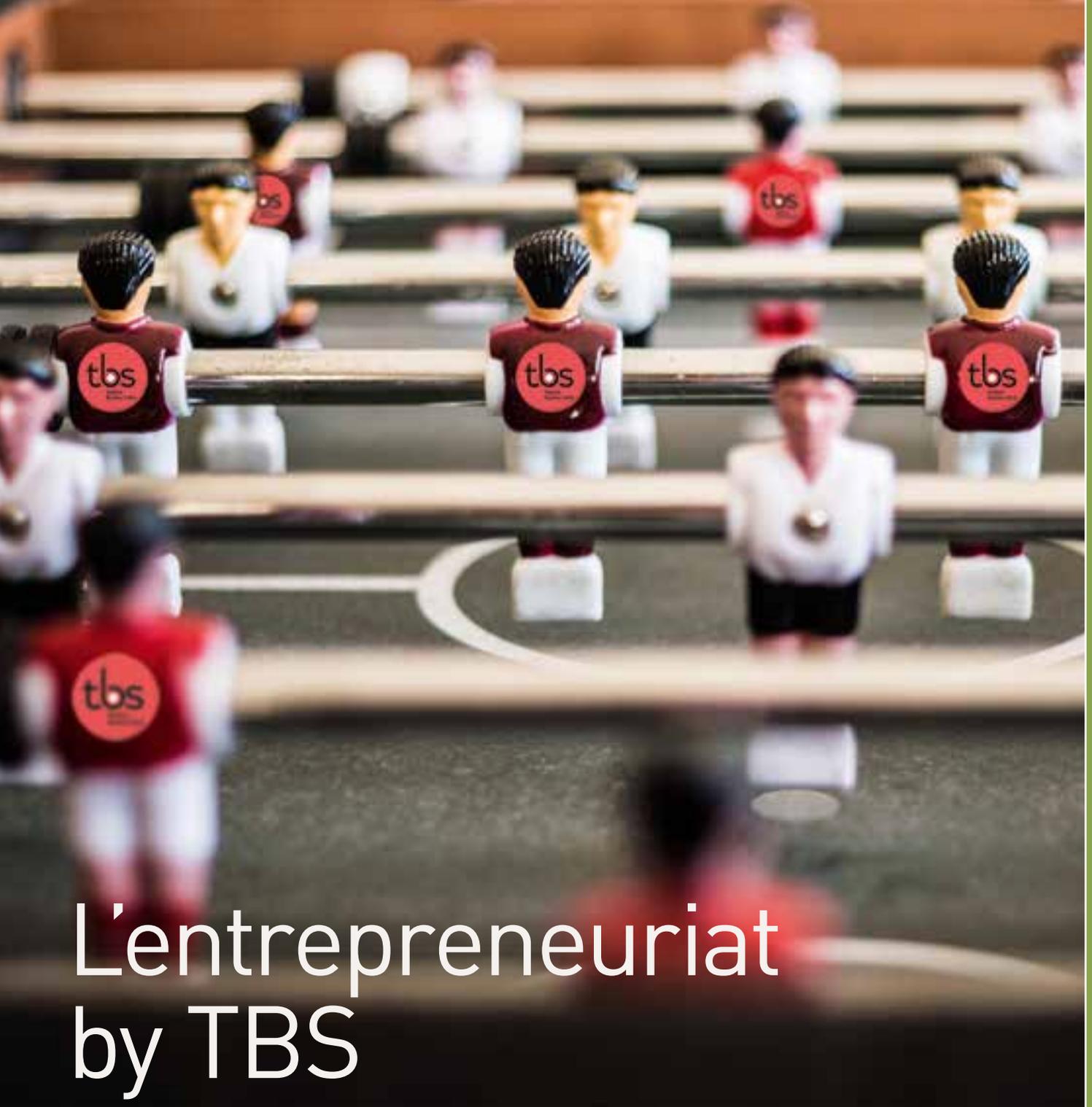


www.tbs-education.fr

05 61 29 48 68

masters@tbs-education.fr





L'entrepreneuriat by TBS

Trois retours d'expérience
Deux exemples d'accompagnements

Dossier réalisé par des étudiants TBS dans le cadre d'un Atelier Think & Create

Vous inspirer avec des parcours d'entrepreneurs et des dispositifs d'aide



Nous sommes cinq étudiants à avoir conçu ce cahier, réunis autour de l'envie de découvrir et de partager le monde de l'entrepreneuriat.

Afin d'appréhender au mieux les multiples facettes de l'accompagnement des entrepreneurs, nous avons décidé de sélectionner quelques profils types. De jeunes incubés à une repreneuse d'entreprise expérimentée, nous avons tenté de rassembler plusieurs expériences et personnalités différentes qui, nous l'espérons, vous inspireront et vous aideront peut-être à sauter le pas vers l'entrepreneuriat.

Ce cahier a été réalisé dans le cadre d'un projet SMART. Les projets SMART font partie des **Ateliers Think & Create** (lire en page 35) qui ont pour objectif d'initier les étudiants de L3 à la gestion de projet. Si quelques consignes sur les aspects légaux, financiers et pratiques nous ont été dispensées, nous avons bénéficié d'une grande liberté, notamment sur le choix du sujet. Les maîtres mots de ce projet sont : **respect, responsabilité, implication, cohésion et créativité.**

Son intérêt est double, dans la mesure où nous avons pu profiter d'une intéressante et enrichissante collaboration avec TBS Alumni, ainsi qu'avec l'équipe de rédaction Autre voie.

Anthea Martinenghi (TBS 20)

Benoit Mabouana (TBS 20)

Jean-Baptiste Kalbusch (TBS 20)

Maxime Beaufiles (TBS 20)

Pierre May (TBS 20)

Remerciements

Nous tenons à remercier tous ceux qui nous ont épaulés dans cette aventure.

Merci à notre tutrice Catherine Halupniczak, déléguée générale de TBS Alumni, ainsi qu'à toute son équipe, merci à l'ensemble des Alumni – étudiants et diplômés – qui ont pris le temps de témoigner ; merci à Madeleine Fayard pour les photos ; merci aux bénévoles du comité de rédaction La Tribu ; merci à Marielle Garrigues de l'agence de communication Autre Voie ; et merci surtout à Julie Delvaux, notre assistante de rédaction.



Sur la voie de la réussite avec TBS Seeds

Clément Maulavé (TBS 18)
et Mathieu Couacault (TBS 18)

Co-fondateurs de Hopaal

L'histoire de Clément Maulavé et de Mathieu Couacault débute en 2015, à l'occasion de simples vacances. Ils évoquent l'idée de monter une boîte. Leur projet ? Hopaal, une entreprise de vêtements tournée vers l'écologie. Sa particularité ? Impliquer le client pour qu'il ait un rôle à jouer dans la création de son t-shirt et reverser 10 % du montant de son achat à l'œuvre de son choix.

Revenons sur les différentes phases traversées par le duo pour en arriver à ce qu'est Hopaal aujourd'hui. Lors de ses études textile à l'IUT d'Annecy, Clément comprend qu'il y a quelque chose à faire autour du recyclage du tissu et du plastique pour produire des fibres. Il est aujourd'hui en M2 *Strategy et entrepreneurship* à TBS. Mathieu y suit quant à lui une formation en marketing. Ce qui ressort de ce binôme, c'est sa complémentarité. Chacun possède sa propre vision des choses et ses compétences. Une vraie force pour un projet de start-up. Aujourd'hui, ils sont en période de post-incubation au sein de l'incubateur de TBS, TBS Seeds. Pour eux, le fait de passer par l'incubateur afin de concrétiser leur projet n'était pas une condition sine qua non, bien qu'il en existe un grand nombre.

Incuber pour mieux concrétiser

L'incubateur se déroule sur un an et demi, découpé en trois périodes de six mois. Lors des six premiers mois de pré-incubation, un coach est attribué au projet pour l'aider à évoluer. L'objectif de la seconde période est de faire ponctuellement le point sur la création du projet avec le regard de professionnels. Un coach et un professeur référent assurent le suivi avec dix heures de coaching. Enfin, pendant les six derniers mois de post-incubation, le binôme bénéficie d'un accompagnement de professeurs et de professionnels. Clément et Mathieu ont également accès à une quinzaine d'ateliers pour mieux comprendre la création de start-up du point de vue, entre autres, de la communication et du business plan. Pour le binôme, l'incubateur s'avère un moyen efficace pour concrétiser leur projet de start-up. C'est d'ailleurs là qu'a réellement commencé leur aventure à deux. Ils regrettent cependant de n'avoir pas pu prendre part plus tôt aux ateliers qui abordent

certaines problématiques auxquelles ils ont été confrontés. Il leur semble essentiel d'avoir un coach en adéquation avec le projet et de bien expliquer le fonctionnement de l'incubateur. Par exemple, les objectifs propres à chaque période (pré-incubation, incubation, post-incubation) et ce que cela implique comme travail à accomplir.

Le crowdfunding comme impulsion financière

Aucune étude de marché n'a été réalisée. Pour le binôme, accompagnée d'un business plan, elle reste néanmoins importante pour avoir une vision globale des différents coûts et enjeux. Ce n'est pas cependant un élément vital pour lancer une start-up. C'est grâce au *crowdfunding*, sous forme de préventes, que Mathieu et Clément ont pu vérifier l'engouement autour de leur projet. Le *lean start-up* (lancement produit) a ainsi débuté avec un MVP (produit minimum viable), *proof of concept*. Le système de *crowdfunding* a deux avantages : vérifier qu'il existe un marché pour le produit et apporter un financement sans avoir recours à une importante avance de trésorerie.

En ce qui concerne le financement, il existe différentes options. Le prêt bancaire reste compliqué lorsque l'on a besoin d'argent pour embaucher, pour développer le marketing, autrement dit lorsque la banque n'a rien en gage. Le *crowdfunding* sous forme de préventes, ne pose aucun problème de trésorerie. D'autres types de financements existent lorsque l'on a besoin de montants plus importants, comme les Business Angels. Une bonne manière de trouver des fonds mais qui reste néanmoins risquée.

Ne pas statuer trop tôt sur les statuts

Le risque est également présent lors de la création d'une SAS et notamment au moment de la rédaction des statuts. L'incubateur propose les services d'un avocat pour être mis sur la bonne voie. Le recours à un avocat restant coûteux, le binôme estime qu'il est préférable de s'en tenir à un statut simplifié, avant d'y revenir lorsque le projet se concrétise.

Aujourd'hui, Mathieu et Clément estiment que leur projet est abouti car ils ont rempli leur premier objectif : vendre des t-shirts 100 % recyclés. Malgré tout, l'entreprise doit continuer à se développer pour gagner en stabilité.

hopaal.com

Propos recueillis par Maxime Beaufilets (TBS 20)



Entreprise familiale : accompagner pour mieux transmettre

Muriel Acat-Vergnet (TBS 90)

Présidente de Prova

Si monter sa propre entreprise est un défi que relèvent de plus en plus de jeunes Français, reprendre une affaire familiale l'est aussi. Muriel Acat-Vergnet n'a pas hésité à prendre la tête de l'entreprise familiale fondée par son grand-père en 1946.

Diplômée TBS – majeure management – puis d'un MBA aux Etats-Unis, Muriel débute sa carrière chez Saint-Gobain en Allemagne. Après deux années passées dans la division commerciale de la plus vieille entreprise française, elle décide de rejoindre Prova au côté de son père. Un choix guidé par la volonté d'être au cœur des décisions et de prendre des initiatives, sans avoir l'impression d'être un maillon seulement d'une longue chaîne. Des ambitions que Muriel pensait ne pas pouvoir accomplir chez Saint-Gobain.

Le succès d'une entreprise familiale

Prova est une entreprise du secteur de l'agroalimentaire, spécialisée dans la fabrication d'arômes et en particulier d'arômes bruns (café, cacao, vanille). Le succès de cette entreprise est fondé sur une technologie unique d'extraction de la vanille. Très vite, Prova connaît une forte croissance. Lorsque que le père de Muriel prend les rênes de l'entreprise, cette dernière se porte très bien et devient même experte de l'extraction de la vanille en France.

Daniel Acat, le père de Muriel, se pose en conquérant et investit pour élargir sa gamme de produits. Il axe notamment ses priorités sur l'extraction du cacao, du café et de la noisette. Fort de sa présence en France, le groupe décide au début des années 90 de se développer au-delà des frontières de l'hexagone, plus précisément en Allemagne et aux Etats-Unis.

Prova est aujourd'hui l'un des principaux acteurs mondiaux dans le domaine de l'extraction de la vanille, du cacao et du café, et travaille en B to B avec les acteurs majeurs de l'agroalimentaire.

Transmettre pour faire perdurer le savoir-faire

En 1993, le père de Muriel cherche à recruter de nouveaux commerciaux, des gens de terrain. L'arrivée de sa fille insufflé à l'entreprise une énergie nouvelle, grâce, notamment à son expérience significative chez Saint-Gobain dans le domaine commercial. En 2008, Muriel succède à son père en tant que PDG. Un choix justifié par la volonté de transmettre l'entreprise familiale et de faire perdurer le savoir-faire acquis par Prova depuis sa création. Malgré ce que l'on pourrait croire, la reprise d'une entreprise familiale n'est pas toujours chose facile. Certaines difficultés peuvent très vite se faire sentir, notamment en termes de légitimité. La transmission d'une entreprise de cette ampleur, soit 150 salariés et un chiffre d'affaires de 55 millions d'euros, nécessite un accompagnement. Pour Muriel, le cadre familial a été essentiel. Son père a d'ailleurs continué de jouer un rôle important au sein du groupe pendant quelques temps. Aujourd'hui, elle envisage de confier l'entreprise à l'un de ses fils et commence déjà à lui en parler. L'environnement familial est sans doute la meilleure forme d'accompagnement dans le cadre d'une succession.

On naît entrepreneur ou on le devient

Pour Muriel, l'une des choses les plus importantes est de savoir se mettre au goût du jour. Depuis sa formation TBS, qui lui a permis d'être analytique et synthétique, elle a suivi de nouveaux cursus. Tout d'abord un Executive Program à IMD Business School, sur le thème des entreprises familiales, puis un Executive Program Education à HEC, spécialement conçu pour les dirigeants de PME. Ces formations, qui s'adressent principalement aux entrepreneurs, sont très utiles pour se constituer un réseau différent de celui d'une école de commerce. Les programmes favorisent l'échange et le partage d'expériences. Néanmoins, Muriel reconnaît avoir beaucoup appris sur le tas : « On naît entrepreneur ou on le devient. » Bien qu'elle n'ait pas un bagage d'ingénierie, elle maîtrise parfaitement les technicités de chaque produit. Sa formation en management lui permet de réfléchir différemment et d'apporter un regard neuf au sein d'une société composée en grande partie d'ingénieurs.

Propos recueillis par Pierre May (TBS 20)



En septembre dernier, Andrea décide de se lancer pour proposer ses services en production vidéo et conseil digital. Il n'a qu'un seul objectif : vivre à 100% de sa passion.

Pour lancer son activité, Andrea a pu compter sur le réseau de TBS. Un avantage certain vis-à-vis des diplômés d'une école de production. Bénévole actif et vidéaste officiel de TBS Alumni depuis bientôt trois ans, il a pu enrichir grâce à cette collaboration l'ensemble de ses références.

Il intervient auprès de ses clients en termes de production vidéo et de conseils, dans des domaines d'activité très variés. Andrea tente de fidéliser un grand nombre de ses clients pour être recommandé et voir croître son activité.

Destiné à la vidéo pas à une vie de bureau

La vidéo est une passion qui l'anime depuis toujours. En 2012, lorsqu'il intègre TBS, il rejoint Hotsoft, l'association digitale de TBS. Il devient responsable du pôle vidéo, forme les membres de l'association aux logiciels de création et intervient auprès des élèves de TBS pour les initier à Photoshop. Lors de son premier stage en webmarketing, il ne prend d'ailleurs plaisir qu'à monter des vidéos.

En M1, il se tourne vers la majeure entrepreneuriat sans pour autant songer à se lancer. Il effectue un stage chez Engie, en communication, mais n'arrive pas à se projeter dans cette voie.

Vivre de sa passion, un choix difficile mais nécessaire

Andrea Desantis (TBS 16)

Desantis Vidéos – Production vidéo
et conseil digital

Il décide alors de monter TBS Alumni Abroad, un projet soutenu par TBS Alumni dont le but est de réaliser des interviews vidéo d'alumni à l'étranger. Une activité dans laquelle il trouve un réel plaisir. Vidéos et voyages en Europe, en Asie et en Océanie, le rêve. À son retour en France, il est convaincu de ne pas être fait pour passer ses journées dans un bureau. Après un M2 en E-business, c'est au Vietnam, au sein de Starseed, qu'il réalise son stage de fin d'études axé sur la production vidéo et le web. Il décide alors d'en faire son activité dès son retour en France.

Se tourner vers sa passion

Il choisit d'adopter le statut d'auto-entrepreneur pour accélérer les démarches administratives. Dès le début de son projet, en septembre 2016, les premiers obstacles ne tardent pas à se dresser sur son chemin et concernent principalement le manque de financement. La qualité suppose un coût et le matériel vidéo représente un investissement conséquent.

Comme il tient à le rappeler, le statut d'auto-entrepreneur implique des revenus irréguliers et ne lui permet pas de déduire les charges de ses achats de matériel. Il bénéficie néanmoins d'un léger allègement fiscal. Plutôt que de renoncer, Andrea décide de travailler en parallèle en tant que traffic manager pour Amadeus Mobile. Il ne ménage pas ses efforts et ses journées s'étalent parfois de 9h à 4h.

Si Andrea retient une chose de son expérience, c'est qu'il ne faut pas avoir peur de se lancer ni de connaître des débuts difficiles. Pour ne pas se décourager face aux premiers obstacles, il conseille de se tourner vers son secteur de prédilection sans se borner aux parcours classiques. TBS prépare à tous types de domaines et offre à ses étudiants un réseau qui peut s'avérer déterminant.

Propos recueillis par Benoit Mabouana (TBS 20)



Tentée par ce nouveau défi, Audrey n'a pas hésité à rejoindre les membres de la Tribu Entreprise pour mettre en place les services du Pôle Entrepreneuriat TBS Alumni.



Le pôle Entrepreneuriat de TBS alumni

L'idée d'un pôle au service des alumni diplômés porteurs de projet en entrepreneuriat a germé il y a quelques mois au sein de l'association TBS Alumni.

C'est grâce à l'implication des bénévoles de la Tribu Entreprise et au recrutement d'Audrey Thépaut que le pôle a pu voir le jour officiellement le 14 mars dernier. Véritable écosystème, le pôle a pour vocation d'aider les porteurs de projet en création, reprise ou cession d'entreprise.

C'est en misant sur le réseau des alumni entrepreneurs, et désireux de venir en aide aux porteurs de projet, que TBS Alumni propose d'accompagner les futurs projets. La mise en relation entre porteurs de projet et entrepreneurs référencés est la clé de l'accompagnement envisagé.

Les premiers projets sont à l'étude et la constitution d'un pool d'intervenants alumni « experts » référencés est faite en parallèle.

Plusieurs partenariats avec des acteurs majeurs de l'entrepreneuriat : espaces de co-working, programmes de mentoring, plateformes de crowdfunding permettent aussi d'étoffer l'offre de services du pôle.

Que vous soyez prêt à vous lancer ou que vous souhaitiez apporter votre aide en tant qu'expert dans le domaine, faites-vous connaître auprès d'Audrey.

L'équipe de bénévoles est également présente lors du Connect'in, l'afterwork du chapter toulousain, tous les troisièmes mardis de chaque mois. N'hésitez pas à venir les rencontrer pour échanger autour de ce sujet passionnant qu'est l'entrepreneuriat !

En savoir plus : tbs-alumni.com
Contact : Audrey Thépaut - a.thepaut@tbs-education.fr
+33 (0)5 61 29 47 13

Les membres du pôle Entrepreneuriat TBS Alumni

- > **Audrey Thépaut**, responsable
- > **Christelle Bruguier-Soriano (TBS 94)**, entrepreneur
- > **Jean-louis Cazes (TBS 83)**, entrepreneur
- > **Stéphane Moiroud (TBS 94)**, directeur de campus
- > **Cécile Sebastian (TBS 02)**, entrepreneur
- > **Julien Veyssièrè (TBS 03)**, entrepreneur



L'association étudiante Optimize

Guillaume Benoit (TBS 19)

Président de l'association Optimize

Guillaume Benoit (TBS 19) nous présente l'association étudiante Optimize qu'il préside. Il est étudiant en Master 1 (AST2) de TBS. Ce n'est pas la première fois qu'il crée une association au service de l'entrepreneuriat et en compte déjà trois à son actif.

Aux origines de l'association

La création d'Optimize a dû respecter un cahier des charges très précis, supervisé et validé par Florence Lacoste, directrice adjointe TBS Grande école. L'association répond à une réelle demande des étudiants, d'être mieux informés sur le monde de l'entrepreneuriat et des start-up. Elle résulte de la fusion de deux projets et de deux équipes dynamiques qui partagent une seule et même volonté : inviter de jeunes entrepreneurs à partager leur expérience et leurs conseils au sein de l'école.

Les missions d'Optimize

Optimize souhaite créer un pont entre le monde de l'entrepreneuriat et l'ensemble des étudiants de TBS, désireux d'en savoir plus. Certains événements sont parfois même ouverts aux personnes extérieures à l'école. La volonté de fonder cette association résulte du constat que beaucoup d'étudiants ont des idées de création d'entreprise, mais ne savent ni par où commencer, ni comment s'y retrouver dans les nombreuses démarches administratives.

L'objectif d'Optimize est de les convaincre d'oser, mais aussi et surtout de les accompagner en mettant à disposition toutes les ressources informatives nécessaires à la concrétisation de leur projet. Cette année, une dizaine d'événements sont prévus par l'association :

- soit exclusivement destinés aux étudiants de TBS, parfois proposés sous forme de cours pour les alumni déjà investis dans une démarche concrète de création ou de reprise d'entreprise ;
- soit ouverts au public, proposant une réflexion et une prise de recul sur le monde de l'entrepreneuriat. Ils s'accompagnent d'une offre digitale qui permet aux participants d'avoir accès à des ressources documentaires.

Ces événements sont relayés sur la page Facebook et le site internet Optimize.

Le fait que les intervenants sont eux-mêmes encore étudiants libère la parole et facilite l'échange. Les participants osent davantage s'adresser à leurs pairs, plus accessible que des adultes parfois intimidants. Il s'agit d'ailleurs, et avant toute chose, d'une association étudiante. Les événements profitent aussi bien aux participants qu'aux intervenants qui bénéficient d'une certaine visibilité et d'un feedback direct grâce aux interactions.

Informations recueillies par Anthea Martinenghi (TBS 20)

En savoir plus : optimizetbs.com
(à retrouver aussi sur Facebook, Instagram et Twitter)
Contact : Guillaume Benoit - 06 99 57 10 93

Carnets des diplômés



**Thomas de Sentenac (TBS 05)
s'associe à Colibris Portage**

Colibris Portage est un service novateur de portage de médicaments. Plus besoin de se déplacer à la pharmacie après une consultation médicale : un coursier livre 7/7j vos médicaments au domicile/bureau dans les deux heures. Séverine Angèle, fondatrice et gérante, cherchait un associé pour l'épauler : j'ai saisi cette opportunité. Le concept m'a séduit car il répond parfaitement aux problématiques urbaines (recherche de gain de temps, vieillissement de la population). Je participe aux réflexions stratégiques et opérationnelles ainsi qu'aux assemblées générales. En définitive, être associé dans Colibris Portage me permet de contribuer à son éclosion tout en continuant mon activité de chef de projet assurance en parallèle.

Colibris-portage.fr



**Virginie Périllon (TBS 12)
crée XeriusTracking**

J'ai fait le constat que les scientifiques avaient besoin d'outils techniques les aidant dans leurs recherches. L'entreprise familiale Xerius possède un savoir dans le domaine de la radiofréquence, spécialisée dans le secteur militaire et industriel. Pourquoi ne pas développer nos produits propres ? C'est là que l'aventure XeriusTracking commence, au service de la faune sauvage. Depuis, nous avons été primés par l'ADEME, signé un partenariat avec Sigfox Foundation pour la protection des rhinocéros et avec le Muséum national d'Histoire naturelle pour des programmes de recherche. Ce n'est que le début ! La technologie évoluant rapidement, notre enjeu majeur se situe dans la miniaturisation des technologies. @XeriusTracking c'est la @FrenchTech au service de la science !

.xerius.fr



**Julie Leleu (TBS 14)
crée Catspad**

Catspad est né de l'amitié entre Brice Cavalier, grand fan de new tech et moi, Julie Leleu, heureuse « maman » du petit chat Mozart. Notre volonté est de rendre aux animaux le bonheur qu'ils nous apportent au quotidien. Nous avons ainsi créé le distributeur connecté d'eau et de croquettes pour chats. Cet assistant quotidien améliore le bien-être de nos petits félins et facilite notre vie de maîtres. Le distributeur de croquettes gère l'alimentation de nos boules de poils depuis nos smartphones. De plus, sa fontaine à eau fournit une eau fraîche, filtrée et en mouvement, pour l'inciter à boire davantage. Programmer, contrôler et suivre l'alimentation de nos chats est désormais possible même à distance.

catspad.com



**Benjamin Touboul (TBS 15)
crée NUSApack**

Passionné d'entrepreneuriat social et de voyages, j'ai développé NUSApack, une entreprise sociale qui conçoit et commercialise des accessoires de voyage solidaires répondant spécifiquement aux besoins des voyageurs en sac à dos. Chaque accessoire vendu participe au financement et au développement de projets menés dans des régions défavorisées du monde. Le sac GILI et la housse de rangement VALPO ont notamment permis de financer jusqu'à présent 5 micro-entrepreneurs en Afrique, en Asie et en Amérique latine. À travers NUSApack, mon objectif est de faciliter la vie des voyageurs en sac à dos tout en permettant le développement de projets sociaux. L'été approche à grands pas. Attrapez votre sac, je vous emmène où ?

shop.nusapack.fr



**Chloé Bonafous (TBS 08)
crée ArtisanTank**

Les jeunes artistes sont seuls et perdus ! L'art est un monde complexe où la technologie n'a pas encore créé de transparence et d'échange. J'ai lancé, ArtisanTank, réseau social pour artistes émergents, avec l'ambition de devenir le premier salon d'art en ligne où la communauté artistique peut échanger de manière professionnelle. Depuis Kickstarter (juin 2015), l'équipe s'est agrandie et la communauté croît à grande vitesse. Le lancement du prototype en janvier à Londres a été un succès. Prochaine étape : trouver des investissements pour une plateforme plus puissante et une équipe à temps plein. Les MVPs démontrent le potentiel, le business model est ficelé et la communauté est derrière nous. Il suffit d'ajouter les moyens adéquats et continuer de foncer !

ArtisanTank.com

**Une annonce légale ?
Avec nous, partout en France**
Sans frais supplémentaires

Dessine-moi la confiance

45 allée Jean-Jaurès
81011
31012 Toulouse Cedex 6
Tél : 05 34 41 34 00
Fax : 05 61 62 40 18

La Gazette du Midi



BUZZ
**Pauline Perrier (TBS 19)
publie La Brèche, son premier roman**

J'ai toujours eu le goût de l'écriture et j'ai commencé très tôt à écrire des histoires. En 2012, j'ai gagné un prix littéraire au Québec avec un de mes poèmes. Mordue de lecture et assez branchée culture geek, j'en avais marre des super-héros infailibles ou, au contraire, brisés par la vie qui ne parviennent à atteindre leurs objectifs qu'à l'aide d'artifices (argent, superpouvoirs...). En outre, j'ai l'impression qu'énormément de choses sont en train de bouger dans le monde ces temps-ci, et pas forcément en bien, alors le décor du roman m'est venu assez naturellement. C'est avant tout une réflexion sur ce qu'est le courage, sur la manière dont chacun d'entre nous peut changer ce qui ne lui convient pas, même si l'on se sent souvent insignifiant et impuissant.

paulineperrier.wordpress.com



BUZZ
**Le chien de Noam Thiam-Cohen (TBS 15)
fait le buzz... et des entreprises !**

Depuis bientôt un an, j'ai développé avec ma compagne, Diana, une marque de prêt à porter et de petits objets déco à destination des amoureux des animaux : Flying Ears. Cette idée est née grâce à notre chien MJ. En plus d'être la mascotte de la marque, il est le chien français le plus célèbre sur les réseaux sociaux. Un vrai buzz pour ce toutou lousain connu aux quatre coins du monde, sollicité par de nombreuses marques de renommée internationale. Récemment MJ a fait l'objet de reportage sur M6, TF1, FR2, tous curieux de ce phénomène à quatre pattes. Il est aussi à l'origine d'une agence de communication en cours de lancement afin d'apporter aux entreprises une expertise sur le marketing d'influence et sur la gestion de leurs médias sociaux.

[instagram.com/mj_the_beagle](https://www.instagram.com/mj_the_beagle) - flying-ears.com

Un nouveau campus parisien pour TBS



Présente à Paris depuis 2011, TBS a inauguré de nouveaux locaux au cœur du 15^e arrondissement lors d'une conférence de presse qui s'est tenue le 19 janvier. Visant à porter la stratégie internationale de TBS, ces 1300 m² ont vocation à accueillir les Mastères Spécialisés (MS), les Masters of Science (MSc.), le Doctorate of Business Administration (DBA) ainsi que l'Executive MBA attendu à la rentrée 2017.

François Bonvalet, le directeur général de l'école, a annoncé à cette occasion le changement de statut de TBS en établissement d'enseignement supérieur consulaire (EESC) et l'ouverture prochaine de son capital en vue de poursuivre des objectifs de croissance raisonnée et qualitative.

Ce nouveau campus parisien constitue un relais essentiel à la démarche partenariale de TBS vis-à-vis des entreprises et à sa volonté d'associer plus étroitement ses 8000 alumni parisiens au développement de l'école.

TBS Barcelona fête ses 20 ans !

Depuis février, TBS Barcelona célèbre dans ses murs « 20 Years out of the box ». Profitez-en pour découvrir jusqu'à fin mai « Al Margen », la série de photographies prises par des SDF à Barcelone dans le cadre d'un projet piloté par Yanis Lammari (TBS 18), en collaboration avec Arrels Fundació. Ecoutez les podcast radio de TBS On Air, émissions où étudiants et experts interviewent des personnalités barcelonaises.

Découvrez les prochaines conférences sur les grandes tendances du monde des affaires en Espagne, avec des entrepreneurs et responsables d'innovation renommés. « Nous sommes fiers d'avoir rassemblé un tel éventail d'hommes d'affaires et de grands entrepreneurs espagnols pour fêter notre vingtième anniversaire », souligne Olivier Benielli, directeur de TBS Barcelona. www.tbs-education.es/20-years/20-years-out-box



Fin des Deltas, place aux Ateliers Think and Create (AT&C) !

Nés de la volonté d'intégrer des étudiants et de développer l'appartenance à leur promotion, les ateliers Think and Create sont obligatoires en première année du programme Grande École. En fonction des aptitudes, talents, goûts et souhaits, ces travaux de groupe prennent la forme de projets associatifs, projets d'entreprises, ateliers critiques... à mener tout au long de l'année.

« À travers les ateliers AT&C, nous souhaitons développer une pédagogie favorisant l'implication des étudiants et le développement d'une pensée autonome, ainsi que de la créativité », explique Isabelle Assassi, directrice TBS PGE. Le nouveau dispositif permettra aux étudiants de poursuivre le projet initié en première année tout au long de leur cursus.

20 000 € de prix au 8^e Concours des Jeunes Entrepreneurs Atale 2017

La remise des prix de ce désormais traditionnel concours a eu lieu à TBS le 28 mars en présence des membres du jury et, dans l'assistance, des élèves, des « Ataliens, des représentants de la fédération des élèves et d'éminents responsables de TBS (Isabelle Assassi, directrice du programme PGE, et Olivier Igon, directeur de TBSeeds). Ont été primés :

• **Coup de cœur** (10000 €) Hoopal - **Clément Maulave** et **Mathieu Couacault** - Fabrication et vente de vêtements 100% recyclés (10% du prix de vente reversés à l'association caritative choisie par le client).

• **1^{er} prix** (5000 €) Comptoir des pharmacies - **Yvan Mittler** (et deux pharmaciens : Charles Romier et Charles Beck). Déstockage et vente à prix concurrentiels de produits pharmaceutiques.

• **2^e prix** (3000 €) Kousu - **Alexandra Blanchin** - Vente de modèles de Tshirts exclusifs à broder soi-même.

• **3^e prix** (2000 €) CFL JET - **Clément Pellistrandi, Félix Estival** et **Lorris Lebuy** - Vente par abonnement de vols en avion privé de dix places maximum (Toulouse-Barcelone pour commencer).

Pierre Lacrampe et Marie-Claude Augier (respectivement co-fondateur du concours et présidente d'Atale) ont révélé que, grâce à ce concours, quinze start-up employant plus de cent salariés ont été créées. Arnaud Thersiquel, dirigeant d'At Home, a confirmé l'accord conclu avec Atale portant sur l'hébergement gratuit des lauréats du concours, sur une période déterminée, dans les locaux de cet écosystème propice aux échanges et au partage. Bravo à l'équipe de la Fédé des élèves pour sa participation active au déroulement du concours.



Mohamed Derrabi

prend la direction de TBS à Casablanca

Ce docteur en finance, lauréat du programme Fullbright de Purdue University (USA), est membre du comité d'accréditation internationale EPAS / EFMD et de nombreuses associations de recherche. Vice-président de l'Université internationale de Rabat, puis doyen de la School of Business Administration à l'Université Al Akhawayn à Ifrane - qu'il a amené avec succès à l'accréditation internationale EPAS, il a également été vice-président aux affaires académiques de l'Université Mundiapolis de Casablanca. Les dossiers du nouveau directeur de TBS à Casablanca ? L'installation du campus TBS dans le quartier d'affaires de Sidi Maârouf, la campagne de recrutement international sur le marché africain et le déploiement du Bachelor



en Management. Il engage ainsi une dynamique de développement élargissant la présence de TBS au Maroc et en Afrique.

Brèves

Un Mastère Spécialisé® StartUp & Intrapreneuriat avec ekito

TBS et l'accélérateur d'innovation pour grands groupes et start-up ekito créent le MS® StartUp & Intrapreneuriat, programme labellisé d'accélération pour entrepreneurs et intrapreneurs. Parrainé par Adrien Aumont, cofondateur de KissKissBankBank, ce MS s'appuie sur la pédagogie Learning by doing en rupture avec les modèles classiques de la formation à l'entrepreneuriat et détient le label « incubateur partenaire » du programme French Tech Ticket, donnant accès au retour d'expériences de 200 start-up et à des mentors spécialisés en LeanStartUp, Dev, Hacker, Branding...



11^e Assises nationales étudiantes du développement durable avec Nicolas Hulot

Organisées par l'association étudiante B3D (Bureau du développement durable), les ANEDD font la promotion du développement durable auprès des jeunes et sont à l'origine du Réseau français des étudiants pour le développement durable qui fédère plus de cent associations étudiantes. Moment clef de cette édition 2017, la participation de Nicolas Hulot à la conférence « Les jeunes et le développement durable », invité d'honneur particulièrement attentif aux points de vue des étudiants. Trois autres temps

forts ont marqué cette journée du 6 avril : les Eco-Awards qui récompensent les réalisations innovantes d'étudiants, d'entreprises, de collectivités et de chercheurs, l'Eco-Forum où l'on pouvait tester produits et services durables, et les stands-up de retours d'expériences : de l'abeille à l'assiette, l'économie circulaire en action, de l'idée à l'action, grandes entreprises et RSE, l'innovation responsable au quotidien. Dans ce cadre, cinq étudiants de TBS ont présenté leur Tour des solutions alternatives.

Matinales de la recherche - Quel avenir pour le Trading Haute Fréquence ?

Organisées en partenariat avec TBS Alumni et animées par La Tribune, Les Matinales de la Recherche TBS ont porté le 20 avril dernier sur le trading à haute fréquence (exécution d'opérations sur les marchés financiers en quelques micro-secondes). Au-delà d'avantages importants, Laurent Germain, professeur de finance à TBS et ancien professeur à la London Business School et Robin Bringuier, surveillant de marché à Euronext, ont partagé leur savoirs sur les questions éthiques et réglementaires liées à cette technique.

Grand succès pour la première remise de diplômes de la Formation continue

Le 14 janvier dernier, 194 diplômés, accompagnés de leurs proches, leurs enseignants et collaborateurs... se sont livrés au traditionnel lancer de chapeaux autour d'Alain Di Crescenzo (président de la CCI Occitanie), François Bonvalet (directeur général de TBS) et Jacques Digout (directeur de la Formation continue de TBS) !

Label DD&RS pour TBS

TBS a reçu en janvier le label Développement durable et responsabilité sociale (DD&RS), renouvelable tous les quatre ans, pour ses actions menées depuis dix ans dans ses enseignements, recherche, fonctionnement et gestion de son campus. Sa démarche RSE/DD présente aussi la singularité d'être portée par les étudiants. Elle est la deuxième école de management à l'obtenir sur quatorze établissements d'enseignement supérieur détenteurs du label.



The logo for TBS Toulouse Business School, featuring the lowercase letters 'tbs' in a bold, black, sans-serif font. The letter 'o' is replaced by a white circle with a black dot in the center, resembling an eye. The logo is set against a red circular background.

Toulouse
Business School

Think wider Create opportunities*

FORMATION CONTINUE

Programmes diplômants

- Mastères Spécialisés® / Executive MS
- Programme Grande Ecole en formation continue
- Bachelor in management en formation continue
- Parcours Manager
- Responsable de projets en SI
- Responsable du développement commercial (AXA)
- Attaché commercial / Conseiller bancaire (La Poste)

Master of Business Administration (MBA)

- Executive MBA
- Aerospace MBA

Doctorate of Business Administration (DBA)

- Executive DBA

Programmes pour cadres et dirigeants

- Métier : DIRIGEANT
- Outils de Pilotage de l'Entreprise
- CPA

Validation des acquis de l'expérience (VAE)

Programmes sur mesure

Renseignements :

formationcontinue@tbs-education.fr

+33 (0)5 61 29 46 66

www.tbs-education.fr

LES 3 ACCRÉDITATIONS INTERNATIONALES



Une filiale



Think & Create